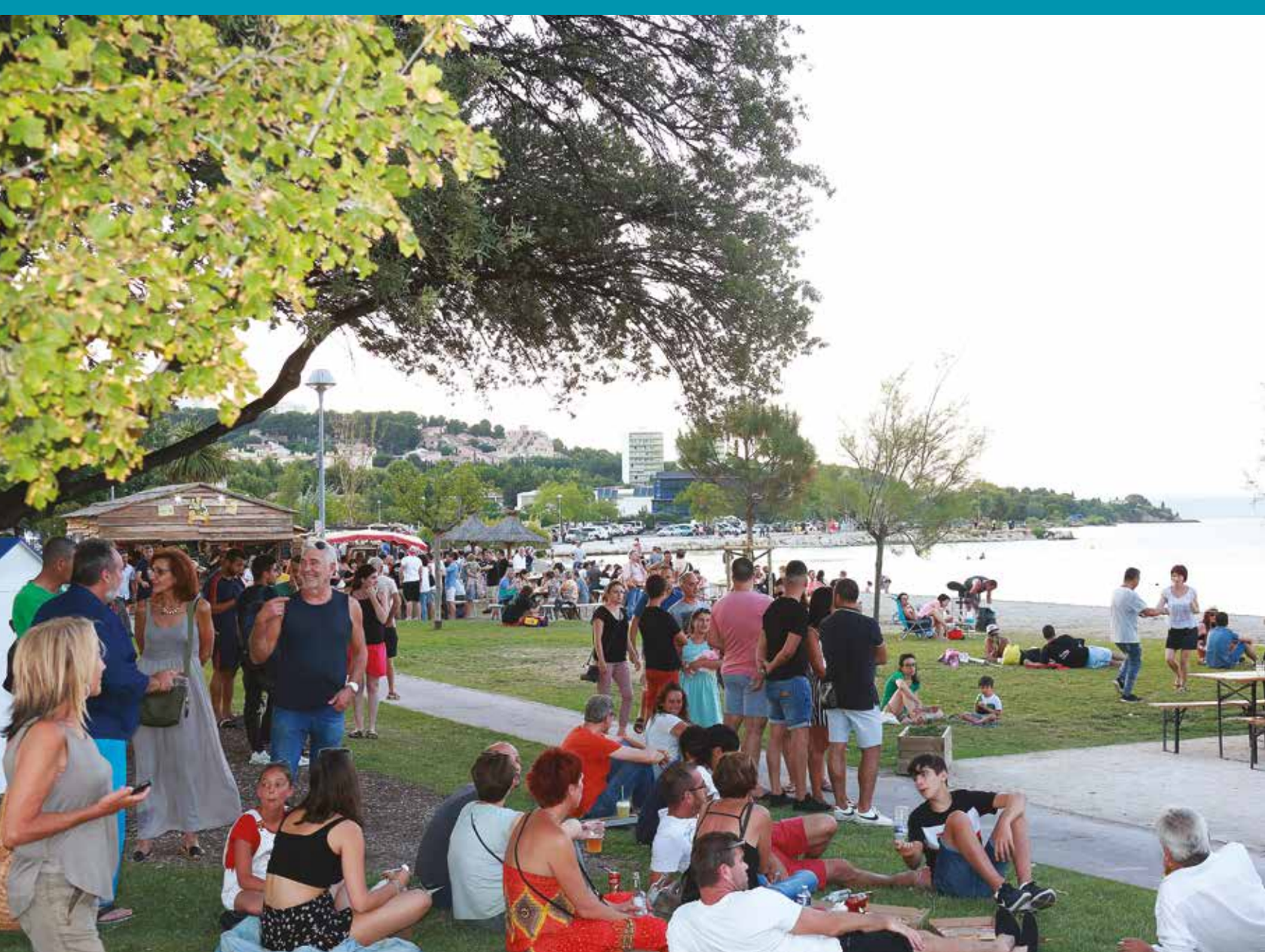
Le magazine de la ville de Martigues SEPTEMBRE 2019 N°45

Reflets

BILAN

L'été de tous les succès / page 34



PONT-LEVANT reprise des travaux 06
[REPORTAGE] LES NOUVEAUTÉS de la rentrée 16
[DOSSIER] SERVICES PUBLICS : l'automne sera chaud 18

PORT DE CARRO joli, joli, joli... 23
HÔTEL À INSECTES préserver la biodiversité 24
LES ÉCRANS ANTI-BRUIT opérationnels 25
UN ÉTÉ DANS les quartiers 26

JOURNÉES DU PATRIMOINE arts et divertissements 31
PORTFOLIO Plein phare sur l'été 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

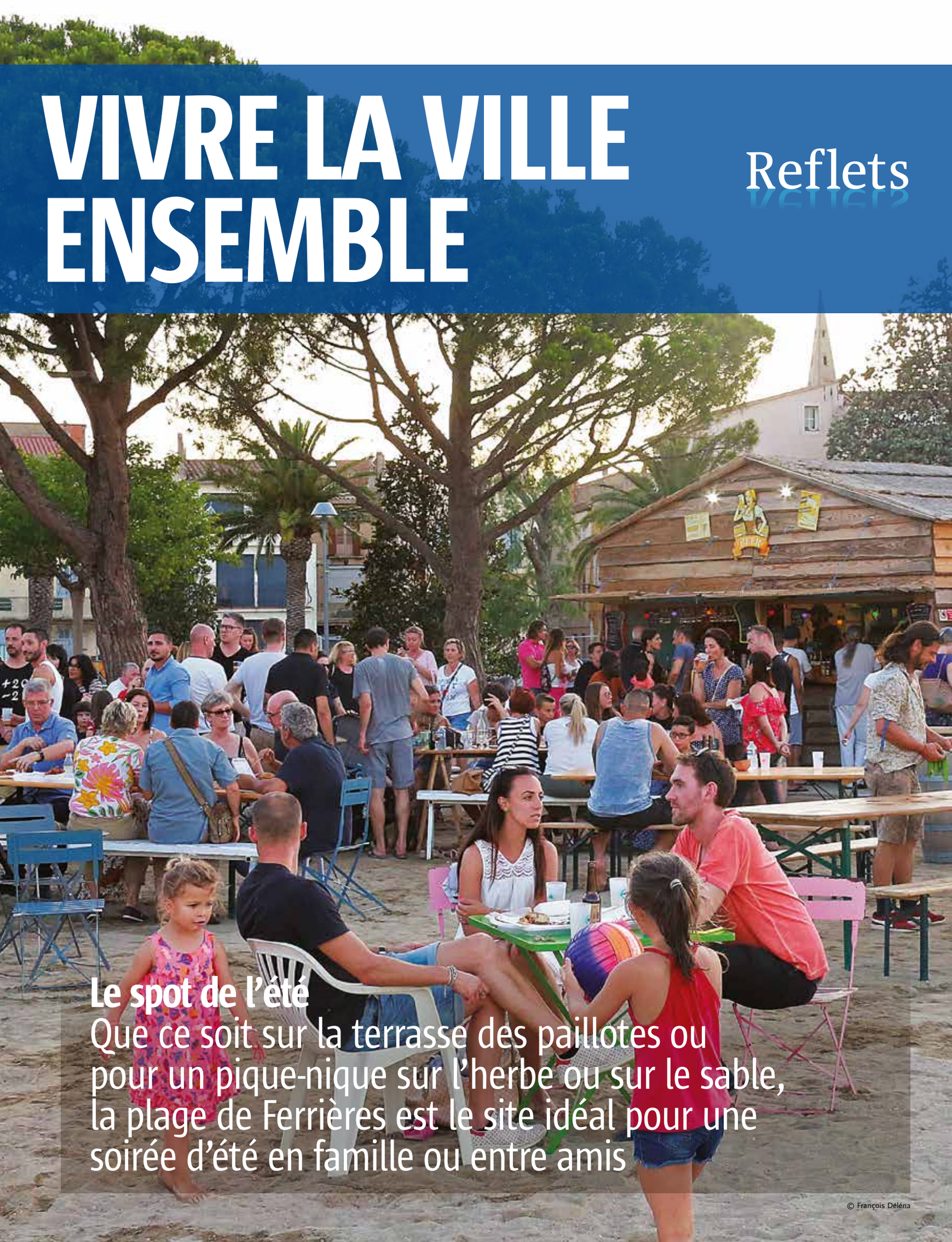
REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES – MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÈS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEML MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPOT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © François Déléna

LA CHRONIQUE DE LA RÉDACTION

UN BIEN BEL ÉTÉ

« Vous allez retrouver dans ce numéro de *Reflets* tous ces beaux moments qui ont rythmé les jours et les nuits d'été martégal. Vous y avez participé sans compter, vous avez fait des rencontres étonnantes, des découvertes bouleversantes avec les Fadas du monde, vous avez chanté et dansé en mettant une ambiance de feu au Martigues Summer Festiv'Halle, vous avez soutenu en force vos rameurs et jouteurs favoris, vous vous êtes confrontés aux compétiteurs pendant la ronde nocturne organisée par Martigues Sport Athlétisme... Vous avez investi des lieux nouveaux ou inhabituels, du jardin de la Rode à la plage de Ferrières en passant par le théâtre de verdure ou la cour de L'île, sans oublier les lieux réaménagés de nos quartiers, à Mas de Pouane, Carro, Notre-Dame des Marins ou Canto-Perdrix... Les évènements et animations se sont prolongés avec les marchés nocturnes, aux terrasses des bars et restaurants, en famille et entre amis... Décidément rester à Martigues cet été n'avait rien d'une punition.
Et puis, nous faisons aussi le point sur quelques dossiers dont on parle beaucoup. Par exemple, si passer les ponts à Martigues a encore un petit goût d'aventure, ce sera bientôt oublié au profit d'ouvrages rénovés et sûrs, pleinement au service des usagers de passage comme des habitants de nos quartiers. Des quartiers où justement des réhabilitations de logements sociaux sont programmées par les bailleurs, avec un ferme conventionnement municipal... Enfin, un focus sur l'initiative du Secours Populaire en direction des familles, et plus particulièrement des enfants oubliés des vacances. Ils se sont retrouvés à plus de 1 000 au grand parc de Figuerolles-Paul Lombard le temps d'une journée d'échanges, de jeux, d'activités collectives, de rires et d'insouciance.
Parce que nous ne pouvons pas oublier ce terrible constat qu'en France, depuis 30 ans, la proportion de 25 % d'enfants qui ne partent jamais en vacances pour des raisons financières est restée la même. Bonne lecture à toutes et à tous. »

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE



Le spot de l'été

Que ce soit sur la terrasse des paillotes ou pour un pique-nique sur l'herbe ou sur le sable, la plage de Ferrières est le site idéal pour une soirée d'été en famille ou entre amis

© François Déléna

LA TÊTE ET LES JAMBES AILLEURS

Martigues a accueilli « *La Journée des oubliés des vacances* » du Secours populaire. Près de 1 200 enfants, venus de toute la région, se sont amusés au Grand parc de Figuerolles

© François Déléna

Cela fait maintenant 40 ans que le Secours populaire permet à des enfants et des familles qui n'en ont pas les moyens, de bénéficier d'une journée à la mer ou à la montagne. Car le constat est amer : selon l'Observatoire des vacances et des loisirs des enfants, près d'un quart des jeunes de 5 à 19 ans ne partent pas en vacances. « *Nous sommes souvent face à des situations de grande précarité,* explique Farida Benchaa, secrétaire départementale du Secours populaire. *Quand j'ai vu le parc, j'ai tout de suite été conquise. C'est le lieu idéal pour s'amuser et pour rêver.* » Leaye, 10 ans, ne dit pas autre chose, venue de Hyères avec ses parents : « *Ici c'est différent de chez moi et en plus il y a de l'ambiance, on rencontre d'autres personnes, on se sent moins renfermé. Ça fait changer d'endroit et d'humeur* ».

De son côté, Gaby Charroux pointe le manque d'engagement de l'État : « *Les aides de la CAF seule, sont insuffisantes à compenser les effets d'une société profondément inégalitaire. En permettant à des enfants, à des familles de profiter d'une journée de qualité dans des lieux souvent inédits pour elles, le Secours populaire offre une respiration. Nous sommes fiers que notre ville soit une terre d'accueil pour cette journée importante car nous considérons que les vacances sont un droit. À Martigues, l'aide financière de la Ville permet chaque année à environ 900 enfants et jeunes de partir en vacances en France et à l'étranger. Nous devons tous agir pour faire respecter les droits des enfants* ».

1 200 enfants de 3 à 14 ans ont été accueillis à Figuerolles le 24 août.

300 bénévoles environ ont aidé à l'organisation et l'encadrement.

LE PARC EN EFFERVESCENCE

Ce sont 2 000 personnes dont 1 200 enfants qui s'amusent à Figuerolles. À peine descendus des autocars qui les ont amenés du Var, des Hautes-Alpes et de plusieurs villes des Bouches-du-Rhône, les bénévoles les ont équipés de casquettes, de tee-shirts de couleurs différentes selon leur tranche d'âge et d'une feuille de route. À eux le manège, l'accrobranche, les structures gonflables et autres jeux d'eau, les tournois de foot et, bien sûr, la ferme pédagogique.

Plus de 250 bénévoles de toute la région sont venus prêter main forte. À la tyrolienne, une des activités les plus prisées, nous trouvons Élisabeth, active toute l'année au Secours populaire de Martigues, mais aussi Jean-Luc et Pascal : « *Nous sommes là pour que les mômes soient contents. Dès qu'on nous l'a demandé, nous n'avons pas hésité* ». Quant à Élisabeth, elle parle organisation : « *C'est une grande première, on tâtonne parfois mais ce n'est pas grave, voir les enfants heureux est le principal* ».

« *Chaque bénévole apporte une valeur ajoutée grâce à sa personnalité et ses compétences,* ajoute Josy Capozi, secrétaire générale du Secours populaire de Martigues. *C'est un vrai bonheur pour les membres du comité local que notre ville ait répondu favorablement pour l'accueil et l'aide logistique de l'organisation de cette belle journée.* »

Doriane, 12 ans, vêtements trempés, est bien loin de ces préoccupations : « *J'ai découvert le watertag, c'est génial ! C'est une bataille au pistolet à eau, on a un plastron pour se protéger et j'ai pu me défouler sur mon petit frère !* » Angélique, sa maman, sourit. Elle vient de trouver du travail : « *Maintenant, ça devrait aller mieux, j'espère que je vais avoir moins besoin du Secours populaire. Pour nous aujourd'hui, c'est un beau moment passé en famille* ». La Journée des oubliés des vacances à Martigues : mission accomplie.

Fabienne Verpalen

© François Déléna

PONT-LEVANT : REPRISE DES TRAVAUX

Attention, ce mois-ci des travaux importants commencent sur le pont-levant. Pour les automobilistes, les piétons et les plaisanciers, des gênes seront occasionnées durant trois semaines

© François Déléna

Après la trêve estivale, le chantier de réfection du pont-levant redémarre. La société CMI, qui a en charge une partie des travaux, a terminé la rénovation de la culée Sud cet été. Rappelons que la culée est cet espace réservé au mécanisme qui permet la levée des volées du pont d'une longueur de 28,5 m chacune. Pour simplifier, disons que ce mécanisme comprend deux énormes contrepoids, invisibles de l'extérieur, qui facilitent l'élévation des deux volées. Qu'est-ce qui démarre ce mois-ci ? « *Nous allons entamer des travaux pour la réfection du trottoir Ouest, ce qui devrait durer jusqu'à la fin novembre et terminera la phase 1. La phase 2 débutera en mars avec la volée Nord. On prévoit une fin de chantier courant 2020* », dit Frédéric Thomere de CMI.

Le GPMM (Grand port Maritime de Marseille) va lancer l'appel d'offre pour les travaux du trottoir Est. Celui-ci devrait être attribué fin janvier afin de permettre l'intervention sur ce secteur dès le mois de mars.

BONNES NOUVELLES

Gaby Charroux, le maire, s'est déclaré heureux de voir mis en route ce chantier « *indispensable et inévitable pour notre ville et notre territoire* ». Des travaux qui bénéficient d'un comité de pilotage comprenant, outre le port de Marseille, la ville de Martigues, les services de transport de la Métropole et ceux de l'État, deux grandes entreprises, Iter et Lyondellbasell. Ce qui montre que le canal enjambé par le pont levant reste un axe de circulation important pour les industriels.

Notons qu'à la demande de la municipalité martégale, les travaux seront interrompus en décembre pour le bon déroulement des festivités, et décalés en janvier 2020.

Les Martégaux ont vu s'installer une « base de vie », sur le coin du parking de Jonquières. Elle comportera salle de réunion, vestiaires et toilettes des équipes engagées dans les travaux, ainsi qu'une zone de stockage avec un conteneur.

Michel Maisonneuve

DATES À RETENIR

Trois périodes de travaux vont se succéder ce mois-ci : du **lundi 9** au **vendredi 13 septembre**, du **lundi 16** au **vendredi 20 septembre**, et du **lundi 23** au **samedi 28 septembre**.

Les détails sur les accès au pont pour les piétons, voitures et bateaux seront diffusés sur le site et la page Facebook de la Ville. Des modes de transport alternatifs seront mis en place : navettes maritime et routière et parking-relais.

NOUVELLE ÉTAPE SUR LE VIADUC

C'est un chantier important qui a débuté cet été, et qui s'effectuera en plusieurs étapes. Tout d'abord le rabotage de l'enrobé existant. Une tâche complexe qui nécessite un gros travail de désamiantage.

Ce matériau était très utilisé pour améliorer la qualité de « roulement » des voitures.

Au total, ce sont près de 3 000 tonnes de débris qui vont partir à la déchetterie de Bellegarde, près de Nîmes, afin d'y être enfouis : « *Certains matériaux issus de nos chantiers peuvent être recyclés comme le béton ou encore l'acier,* explique Stéphane Leroux, responsable de l'entretien et de l'exploitation des réseaux au sein de la Dirmed. *On recycle un maximum. Malheureusement, ces enrobés ne peuvent pas l'être du fait de la présence d'amiante dans leur composition. C'est un chantier très surveillé.* »

Le bitume enlevé, il faut ensuite décaper le tablier afin d'enlever les couches de résines qui constituaient l'étanchéité de l'ouvrage : « *Et on remet des couches de résine,* poursuit le technicien. *C'est une opération particulière car avant cela, il faut que le support soit bien décapé. On va faire des relevés topographiques, revoir le profilage… Il faut s'assurer que le nivellement soit parfait.* »

ENCORE UNE ANNÉE DE CHANTIER

Cette étape a été réalisée en août. Suit la pose de la couche de roulement, l'enrobé, et toutes les finitions qui vont avec. En septembre, les voies du sens Marseille-Fos devraient être rendues à la circulation. L'autre sens sera réalisé l'été prochain. Ce genre d'intervention se réalise toujours en périodes de grands congés car le trafic est moins dense et surtout mieux réparti. Les pics de circulation en début et en fin de journée y sont moins importants. Cet automne vont se dérouler les travaux de peinture. 2,6 hectares de surface seront décapés et repeints d'un gris lumière. Cela commencera par les béquilles centrales du pont qui seront emballées de bâches de protection. La fin des travaux se profile, elle est prévue pour le dernier trimestre 2020.

Soazic André

© Frédéric Munos

C'EST QUOI LA MAISON DE LA FORMATION ?

Pour ceux qui ne connaissent pas cette structure implantée dans le quartier de L'île, une journée portes ouvertes est organisée le 20 septembre

Pour les jeunes et aussi les adultes, la Maison de la formation et de la jeunesse est un lieu unique qui regroupe différents services et associations œuvrant pour l'insertion sociale et professionnelle, l'orientation, l'emploi, l'accès au logement, à la formation ou aux nouvelles technologies. Il s'y passe beaucoup de choses tout au long de l'année, qui sont parfois encore méconnues des publics visés : demandeurs d'emploi, actifs en besoin de formation ou de reconversion, bénéficiaires du RSA…

« *Notre objectif avec ces portes ouvertes est de mobiliser un maximum de personnes et notamment ceux qui n'ont jamais touché du doigt ce que nous faisons dans cette maison* », explique Jean-Michel Gonzalez, de la Direction Emploi Formation Insertion du Pays de Martigues.

PRATIQUE

JPO Maison de la formation et de la jeunesse
Vendredi 20 septembre, de 10 h à 16 h 30
Quai Lucien Toulmond à L'île
04 42 49 45 98

DES ATELIERS ET DES RECRUTEURS

Durant cette journée, le public pourra passer de salle en salle et participer à des ateliers : découverte des métiers du transport et de la logistique via un casque virtuel, découverte des métiers de l'artisanat, travail sur son image, ou information sur les dispositifs existants contre l'illettrisme…

© François Déléna

Tous les acteurs de la Maison de la formation et de la jeunesse seront présents ce jour-là.

Les visiteurs auront la possibilité de voir les chambres de la résidence sociale en cours de rénovation, d'en savoir plus sur certains dispositifs comme le DAEU (diplôme d'accès aux études supérieures) qui permet d'obtenir une équivalence du baccalauréat en suivant des cours du soir. Et bien sûr, de rencontrer des recruteurs et trouver un emploi ou un contrat d'apprentissage. Un programme complet de la journée et des différents ateliers sera remis à chacun. N'hésitez pas à pousser la porte de la Maison, juste par curiosité ou pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé.
Caroline Lips

LE COUP DE TROP

Le secrétaire d'État à l'Intérieur est venu à Martigues pour évoquer les actions à mener pour lutter contre les violences faites aux femmes

© Gwladys Saucerotte

Le secrétaire d'État Laurent Nuñez accueilli par le maire sur le parvis de l'Hôtel de Ville.

Une femme meurt sous les coups de son mari tous les deux jours et demi ! En juillet, à Marignane, une jeune femme, enceinte de cinq mois, a été froidement abattue par son ancien compagnon… Les exemples sont nombreux, trop nombreux, l'État a décidé d'agir. Le secrétaire d'État Laurent Nuñez est venu à Martigues pour évoquer avec les maires des communes du Pays de Martigues et de Châteauneuf, le sujet des violences faites aux femmes et les moyens de lutter. « *Nous allons proposer des formations à nos policiers et nos gendarmes*, a-t-il expliqué. *L'objectif étant de mieux accueillir les victimes dans nos commissariats. Nous allons aussi mettre en place des référents, des intervenants et des psychologues.* »
Une ligne « Grand danger » devrait voir le jour et l'accent sera aussi mis sur la prévention avec des interventions dans les collèges et lycées.

UN TERRITOIRE SENSIBILISÉ

Le territoire du Pays de Martigues, déjà très sensibilisé au problème, a mis en place le conseil intercommunal de prévention de la délinquance où ce thème est très souvent abordé. « *Nous avons plusieurs dispositifs d'aide,* souligne Gaby Charroux, le maire. *Nous avons par exemple des hébergements d'urgence pour accueillir les femmes en danger.* » Police, associations, services municipaux travaillent ainsi de concert pour ne laisser aucune femme victime seule. « *Toutes les actions portées par le gouvernement sont les bienvenues,* conclut le maire. *Nous sommes un territoire exemplaire, mais nous pouvons aller encore plus loin avec davantage de moyens de la part de l'État.* » **Gwladys Saucerotte**

3019, le n° d'écoute national gratuit et anonyme.

LES NUMÉROS UTILES

Maison de la justice et du droit (SOS Femmes, Apers)
04 86 64 86 50
VIE au féminin Port-de-bouc
06 09 78 10 79
Femmes solidaires à Martigues
06 19 90 74 75

13 HABITAT ET LA VILLE ENGAGÉS POUR 34 MILLIONS D'€

C'est le montant des travaux prévus sur quatre ans, grâce à une convention signée par le bailleur et la municipalité

« Cette signature de convention entre 13 Habitat et la Ville de Martigues était essentielle pour la rénovation d'un certain nombre de résidences qui sont la propriété de 13 Habitat : Notre-Dame des Marins, Mas de Pouane, Les Deux-Portes, la cité Arc-en-ciel à Lavéra, et le Grès. C'est la suite d'un travail engagé depuis plusieurs années pour faciliter l'action des bailleurs sociaux sur les réhabilitations, les nouveaux programmes et les aménagements urbains. Cela permet des engagements pour des travaux détaillés, c'est une grande satisfaction. C'est tout le logement social qui en a besoin, car dans les grands ensembles, nous avons des logements qui datent de 50, 60, 70 ans parfois. » Le maire Gaby Charroux est d'autant plus satisfait que cette convention, signée le 3 juillet et qui a une durée de quatre ans, représente un investissement global de 34 millions d'euros, dont 9 millions pour la Ville et 25 pour 13 Habitat. Le bailleur était représenté par son président, Lionel Royer-Perreaut, qui s'est félicité d'ainsi contribuer à *« l'équilibre général du parc social 13 Habitat à Martigues »*. Le patrimoine de ce bailleur représente 1 929 logements, soit 30 % du parc social à Martigues. **Michel Maisonneuve**

PAROLE DE...

Lionel Royer-Perreaut, président de 13 Habitat

« Il y a une volonté de la part de la mairie de Martigues et de 13 Habitat d'avoir une collaboration intelligente au bénéfice des habitants. Une convention gagnant-gagnant entre Martigues et 13 Habitat, c'est important parce qu'on améliore la qualité de vie des locataires et on leur fait faire des économies sur les dépenses d'énergie. C'est une opération exceptionnelle. Pour certains chantiers, des travaux vont pouvoir commencer dès octobre. On pourra voir une vraie incidence de ces programmes dans environ 18 mois. »

© François Déléna

LES CHANTIERS EN DÉTAILS

À **Notre-Dame des Marins**, 13 Habitat (728 logements) prévoit la réfection des réseaux de chauffage, des parties communes avec reprise des gaines techniques. Au programme : VMC, étanchéité des toitures, halls, espaces extérieurs sécurisés. Démarrage des travaux en 2020. La Ville dès 2019 aménage l'aire de jeux du moulin, les espaces extérieurs du batiment Brick, installe du mobilier de sport urbain et prévoit la nouvelle maison de quartier.
À **Mas de Pouane** (442 logements), le bailleur poursuit une étude de diagnostic. Programme d'intervention prévu en 2020. La Ville a réaménagé la place centrale, qui pourra être inaugurée ce mois-ci, et lance une seconde phase de chantier sur les espaces extérieurs. Au **Grès** (517 logements), le bailleur poursuit le programme « cités pilotes » sur les halls d'entrées, restructure les cellules d'habitat. La Ville en 2019 crée une aire de jeux, un jardin partagé, un espace sport bien-être et aménage les espaces verts et la voirie du bd Joliot Curie. Aux **Deux-Portes** (95 logements) : façades, isolation thermique des toitures et vide-sanitaires, fermeture des loggias, remplacement des chauffe-eau et VMC, amélioration de l'électricité, peinture des cages d'escalier et amélioration des espaces extérieurs piétons. La Ville entame cette année la construction de la nouvelle Maison de quartier, et refait les espaces extérieurs.
La **cité Arc-en-ciel** de Lavéra (147 logements), bénéficiera d'un plan de rénovation énergétique et technique dès que le PPRT sera signé. La Ville doit étudier la possibilité de réintégrer les voiries du patrimoine 13 Habitat dans le domaine communal.

MARTIGUES PROPRE, ON REMET ÇA !

Le **samedi 12 octobre** entre 9 et 12 h, la Ville renouvelle l'opération éco-citoyenne de nettoyage des espaces publics et naturels. Cette démarche ouverte à tous s'inscrit dans un objectif de développement durable et de sensibilisation de la population. Si vous voulez en faire partie, contactez la Direction Habitat et Démocratie Participative au : **04 42 44 32 67 – 04 42 44 30 57. M.M.**

BRAVO LA POLICE !

© DR

Le commissariat de Martigues a adopté un chat. Le félin s'est présenté, au mois d'août, devant les portes du poste de police demandant à ce qu'on lui ouvre. C'est ce qui s'est passé. Depuis, l'animal s'est habilement intégré dans les équipes. Les fonctionnaires l'ont nommé Police. Il offre une présence réconfortante auprès des équipes et peut-être aussi auprès des visiteurs. Il a été prouvé que côtoyer un chat réduit les tensions et diminue le stress. On appelle cela la ronronthérapie ! **S.A.**

UN TOUR DE FRANCE SOLIDAIRE

© DR

À l'occasion de la troisième édition de l'Ineos Tour de France Challenge, 60 cyclistes amateurs du site de Lavéra n'ont pas hésité à enfourcher leur vélo pour parcourir, par équipe, 36 000 km au global, entre le 6 et le 28 juillet. Un défi personnel pour chacun des salariés et une action en faveur de deux associations locales tournées vers les enfants et leurs familles. Le groupe pétrochimique a remis deux chèques de 2 000 euros à « *César, enfance sans cancer* » et « *Les Maries Poppyn's des temps modernes* ». Bravo aux coureurs ! **C.L.**

MARITIMA SUR LE 107.2

La radio martégale a débarqué dans la cité phocéenne. Il est désormais possible d'écouter vos programmes préférés dans l'agglomération marseillaise, jusqu'à Aubagne, et sur un périmètre allant du Pays d'Arles à Avignon en englobant Aix-en-Provence, en plus du pourtour de l'étang de Berre. Après le 93,6 à Martigues, le 87,9 à Istres et sur une partie de la Côte Bleue, et le 93,8 à Aix, c'est sur le 107,2 que les Marseillais peuvent se brancher. Suite aux derniers résultats Médiamétrie, qui mesure l'audience de la radio, Maritima reste la première radio indépendante de la région PACA. **C.L.**

« FIER(E) DE MA COMMUNE » : MARTIGUES DISTINGUÉE

© DR

Lundi 1er juillet à Paris se sont déroulés les trophées « Fier[E] de ma commune », organisés par La Gazette des communes avec l'Association des maires de France, France Info et en partenariat avec le Courrier des maires. La Ville de Martigues a été distinguée dans la catégorie Aménagement et Cadre de Vie pour la réalisation de son théâtre de verdure situé en centre-ville, à Ferrières au bord de l'étang de Berre. **F.V.**

ACCUEILS DE LOISIRS : INSCRIPTIONS FACILES

Dès à présent, les familles peuvent procéder aux inscriptions en accueils de loisirs « Mercredis année scolaire 2019/2020 » pour les enfants de 4 ans jusqu'au CM2. Les inscriptions se font à l'année scolaire et sont acceptées jusqu'à 15 jours avant le 1er mercredi souhaité (week-end et jours fériés inclus). L'inscription en cours d'année est possible : soit par courriel à l'adresse **enfancefamille@ville-martigues.fr**, soit sur place ou par courrier à l'adresse suivante.
Espace Enfance Famille
Rond-point de l'Hôtel de Ville
13692 Martigues Cedex

LE VIDE-GRENIERS DU PRIEURÉ

© F.M.

L'ONG Plus Au Sud International organise son grand vide-greniers de rentrée en partenariat avec la Maison Méli et celle de Croix-Sainte. Rendez-vous **dimanche 29 septembre** de 9 h à 15 h au Jardin du Prieuré. Vous pouvez chiner et faire de bonnes affaires ou bien exposer. Dans ce dernier cas, la pré-inscription est obligatoire, avant le 25 septembre (dans la limite des places disponibles). **Renseignements au 06 60 50 26 31. Bulletins de participation disponibles sur Facebook page « ongplusausud »**, à l'Hôtel de Ville et l'Office de tourisme, à la Maison de la vie associative et dans les deux Maisons de quartier citées plus haut. **C.L.**

LE SITE DE LA VILLE FAIT PEAU NEUVE !

Les habitants profitent d'une nouvelle version du site internet **www.ville-martigues.fr** : présentation épurée, navigation et accessibilité aux rubriques simplifiées, meilleure qualité d'affichage, un site adapté à tous les supports (PC, tablette ou smartphone). En plus des démarches administratives habituelles, cette version offre de nouvelles fonctionnalités comme une carte interactive avec les zones piétonnes, les pistes cyclables et un annuaire des associations sportives. D'autres fonctionnalités suivront en fonction des besoins des utilisateurs. Début juillet, le site comptabilisait déjà 197 000 visites et 513 000 pages vues. En 2018, il a enregistré plus de 360 000 visites et dépassé le million de pages vues. Vous pouvez aussi trouver les infos de la Ville sur la page Facebook Ville de Martigues - Officiel. **F.V.**

PORTRAIT

© F.M.

EXPOSER LES ARTISTES

Rencontre avec Tomasz Koperski

Depuis le début de l'été, ce photographe a ouvert, au 28 rue de la République dans L'île, une galerie baptisée « Stand'Art ». L'idée : proposer un espace de visibilité aux artistes qui débutent, dans un quartier en pleine reconquête. Son installation fait suite à un appel à projet lancé par la Ville, propriétaire du local, qui souhaite inciter les artistes et les artisans à implanter leur activité dans le cœur de ville historique. Martigues, pour laquelle Tomasz a eu un coup de cœur, alors qu'il la découvrait lors d'une mission dans la pétrochimie.

LA PHOTO DE MODE

Ce Polonais d'origine, passé par Nancy, a commencé à s'intéresser à la photographie il y a une dizaine d'années. Il a appris seul, directement sur un appareil numérique. Aujourd'hui, il s'est spécialisé dans les images de mode et suit les « fashion weeks » partout dans le monde. « *J'aime le contact avec les gens*, confie-t-il. *Et mettre en valeur le résultat d'un travail d'équipe avec les créateurs de mode, les coiffeurs, les maquilleurs...* » Il capture aussi des images de Martigues « pour les touristes ». Des clichés que l'on peut retrouver dans sa galerie, mais son but premier est de laisser la place aux artistes. Aquarelle, acrylique, sculpture, figuration ou abstraction... Il lance un appel à tous ceux qui souhaiteraient soumettre leurs œuvres au regard du public. « *J'espère pouvoir apporter aux Martégaux de la distraction culturelle* », conclut-il. Allez jeter un coup d'œil ! **Caroline Lips**
www.bykoperski.com
Ouverture de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h.

JULIEN OLIVE, BIENTÔT DES RENCONTRES À DOMICILE

Modernisé et homologué, le stade d'athlétisme, à Julien Olive, offre désormais des conditions idéales d'entraînements et de compétitions

© Frédéric Munos

Ce nouvel enrobé est plus confortable. Il absorbe mieux les chocs et préserve les articulations ainsi que les muscles des sportifs.

Les travaux ont duré six mois mais le résultat est là. C'est un tout nouveau stade que les sportifs s'apprêtent à investir. Le chantier comprenait la réfection complète des pistes de course, la remise en conformité des aires de lancer, de saut, le remplacement des clôtures, l'achat de matériel : « *C'est un beau cadeau que nous fait la mairie,* s'enthousiasme Francis Kehailia, le président du Martigues Sport athlétisme. *On en avait vraiment besoin. Quelques athlètes s'étaient légèrement blessés. Désormais ils s'entraîneront dans de meilleures conditions* ».

Les sautoirs ont gagné de la longueur de prise d'élan, le nouveau revêtement des pistes absorbe les chocs, ce qui rend plus confortable la pratique de la course pour les muscles et les articulations : « *On reconnaît un bon stade à ses équipements,* ajoute Lionel Picheri, le responsable technique du MSA. *Par exemple, avoir quatre sautoirs comme c'est désormais le cas, permet de multiplier les épreuves et ce, de façon simultanée. Il n'y a pas de promiscuité, pas de retard dans le déroulement des épreuves. Ça fluidifie les compétitions* ». Compétition. Le mot est lâché ! C'est la grande satisfaction du MSA, suite à ces travaux, le club peut enfin organiser des rencontres sportives à domicile !

L'IMAGE DU CLUB

Construit au début des années 80, le stade d'athlétisme (malgré quelques travaux de réfection) ne répondait plus aux normes imposées par la FFA et donc ne permettait plus d'organiser des compétitions officielles.

La Commission régionale des équipements est venue contrôler le stade et ses nouvelles infrastructures et a validé son homologation : « *C'est une très bonne chose pour notre image* », conclut le président. Le club vient de rouvrir ses portes. Tout le mois de septembre, il propose des essais (sans engagement) pour les enfants et les adultes. Le MSA conserve ses deux sections de course à pied, et organise, tout au long de l'année, plusieurs entraînements par semaine pour la compétition et le loisir. « *Rejoignez-nous, c'est la reprise !* », tel est l'appel du MSA. Des entraîneurs diplômés d'État et des infrastructures flambant neuves, c'est peut-être le moment de s'y mettre ! **Soazic André**

PRATIQUE

Avenue Julien Olive
Parc des sports Julien Olive
Tél : 04 42 42 02 05
msathle@aol.com
http://www.msathle.com

© Cédric Lombard

Les pistes ont été inaugurées en présence de Gaby Charroux et Éliane Isidore, l'élue aux sports.

TOUJOURS PLUS DE SPORT

Le complexe Julien Olive s'est aussi vu agrémenté d'aires de fitness et de street workout, ainsi que de bancs de musculation. Le gymnase a subi, lui aussi, d'importants travaux, à savoir une extension qui abrite désormais une salle utilisée par le club de volley et un local de stockage de matériel. Le club house a été diminué pour créer une salle de jeu d'échecs. Le sol de la grande salle a été refait et un dojo a été créé. Un élévateur à été mis en place pour permettre aux personnes à mobilité réduite de monter dans les gradins. Prochain chantier, qui débutera cet automne, refaire l'étanchéité du gymnase !

MIEUX DÉFINIR LES RISQUES

Le Cyprès lance une nouvelle campagne d'information relative aux risques industriels sur notre territoire

© Frédéric Munos

En juin dernier, le Cyprès dévoilait devant les représentants des communes concernées et les industriels sa nouvelle plaquette d'information. Tous les cinq ans, et ce depuis 1991, ce centre d'information pour la prévention des risques majeurs coordonne les campagnes de sensibilisation. Se mettre à l'abri dès les trois sons montants et descendants des sirènes, ne pas téléphoner, ni fumer, allumer la radio…

Voilà quelques unes des instructions que les Martégaux, notamment, doivent suivre en cas d'accident industriel : « *Au-delà des consignes à respecter et de l'explication de ce qu'est un risque industriel, ce sont aussi les nouveaux périmètres de risques autour de l'étang de Berre et du golfe de Fos qui sont abordés dans ce document,* précise Éric Pourtain, directeur adjoint du Cyprès. *En cinq ans, pas mal de périmètres ont changé suite aux études de danger menées par les exploitants et la Dréal et tout cela est contrôlé par le préfet* ». Le site de Lavéra, par exemple, compte à lui seul trois périmètres de sécurité. L'un d'eux, le plus grand, d'un rayon de 7 km, a été élargi, passant à 12 km : « *C'est établi selon des formules et des calculs complexes,* poursuit le directeur adjoint, *des paramètres qui prennent en compte les quantités de produits, la topographie des lieux, la météorologie… Le risque n'a pas évolué, il est juste mieux défini* ».

Dès septembre, 140 000 brochures seront distribuées dans les quinze communes concernées par les risques industriels de Arles à Martigues en passant par Port-Saint-Louis du Rhône ou encore Vitrolles. D'autres actions vont être mises en place dans ces communes (en direction des riverains, élèves, chefs d'entreprises, salariés…) comme des réunions publiques à partir du mois d'octobre, la formation d'ambassadeurs locaux qui iront à la rencontre des habitants ou encore la pratique d'exercices de sécurité civile. Cette campagne durera plusieurs années afin de s'assurer que le message de prévention est bien passé.

Soazic André

140 000
personnes sont exposées aux risques industriels sur le pourtour de l'étang de Berre et du Golfe de Fos.

INFO COMMUNALE

La commune a établi son propre plan de sauvegarde communal. Divers documents sont consultables sur le site internet de la Ville. Des versions imprimées sont aussi disponibles en mairie.
Le lecteur y trouvera des informations sur les risques industriels mais aussi naturels : pour compléter, la commune a mis en place, via son site internet, un système d'alerte et d'information aux populations (SAIP) qui prévient par téléphone les personnes qui se seront préalablement inscrites (elles sont actuellement 17 000). À retrouver dans la catégorie « services en ligne » puis dans « sécurité et risques majeurs ».

PRATIQUE

www.cypres.org – 04 42 13 01 00
www.ville-martigues.fr
04 42 44 33 33
Allô Martigues : 0800 15 05 35
Pour écouter le son des sirènes d'alerte, un numéro vert est mis en place : 0800 42 73 66

INTERVIEW DE…

Michel Sacher, directeur du Cyprès

Est-ce-que cette sixième campagne d'information sera la même pour tous les habitants concernés ?

Oui, c'est ce que nous avons absolument voulu faire. Un seul visuel, une seule communication pour les gens qui vivent ou traversent ce bassin de risques, où qu'ils soient : Martigues, Berre, Port-Saint-Louis… La distribution se fera en septembre et se poursuivra pendant plusieurs mois. Toutes les communes seront dotées du nombre de brochures nécessaires. 140 000 livrets vont être distribués, c'est le nombre d'habitants qui vivent dans les quinze communes exposées aux sites industriels. Nous allons aussi organiser des réunions publiques en direction de la population, des établissements scolaires et des entreprises afin de faire passer l'information le plus largement possible.

Outre ces modifications de PPI, ces livrets rappellent-il aussi les gestes à adopter en cas d'accident ?

Eh oui, car nous avons tendance à les oublier, à faire comme si nous les connaissions déjà. L'objectif est qu'à la première sirène le premier réflexe soit celui de se mettre à l'abri, sans réfléchir et appliquer les consignes. Ce n'est pas pour inquiéter les gens que nous faisons cela mais au contraire les assurer qu'ils seront protégés en cas d'accident.

L'ART, L'EAU ET L'ACIER

L'installation, en juillet, des œuvres monumentales de Bernar Venet à Martigues, raconte plusieurs rencontres

Elles n'ont échappé au regard de personne et, dans le même temps, se fondent avec un tel brio dans le paysage qu'on les croirait là depuis toujours. C'est qu'elles sont quelque peu familières aux Martégaux qui longent la zone de Caronte. Bernar Venet est un artiste mondialement connu, d'abord à New-York où il a commencé sa carrière mais aussi exposé à Tokyo, Versailles, Nice ou Marseille. Trois de ses œuvres sont maintenant à la pointe Sant Crist et au Jardin de la Rode… Ce qui lie le sculpteur à la ville, c'est la société de transport spécialisée dans l'art, installée juste après le viaduc, dirigée par Pierre Garrone : « *On s'occupe de l'installation et du stockage des œuvres de Bernar Venet depuis plus de 25 ans. Il cherchait un transporteur pour une exposition en Chine et avait essuyé un refus d'une autre société vu le volume de ses réalisations. J'ai sauté sur l'occasion et, de fil en aiguille, on est arrivé avec une certaine complicité à ce que je m'occupe de la majorité de ses expositions d'œuvres monumentales* ».

© Frédéric Munos

VILLE D'ART ET D'INDUSTRIE

Le Service culturel a fait le lien entre le désir du duo d'exposer à Martigues, comme le raconte Sophie Bertran de Balanda, sa directrice : « *Parce que ce projet allie art et industrie, c'était important pour nous et intéressant de valoriser la ville de cette manière* ». L'autre lien avec l'industrie est le matériau travaillé par l'artiste : l'acier Corten, tout droit sorti d'Arcelor-Mittal à Fos, qui prend ensuite un aspect rouillé. Bernar Venet le dit autrement : « *En anglais, on utilise le mot "weathered" [érodé], que je préfère. La pluie, le vent ont donné cette patine à l'acier* ». « *9 Lignes Obliques* » au Jardin de la Rode ou, plus encore, « *219.5° Arc x 15* », à la pointe Sant Crist créent des perspectives et effets différents, selon où l'on se place, pour regarder le paysage à travers les courbes. Lors de l'inauguration, Gaby Charroux a souligné l'importance de l'acier : « *L'œuvre de Bernar Venet raconte un duel entre un matériau difficilement malléable et un être capable de maîtriser les éléments par son savoir-faire et sa créativité. Je ne me pose plus la question de savoir ce que ça veut dire : ça me touche et, pour l'art, c'est l'essentiel* ».

« C'est une très belle exposition, quand on veut bien se donner la peine d'en faire le tour, regarder tous les angles de vues et laisser libre cours à son imagination. »

Diego, visiteur conquis

Quant à l'artiste, il ne pense pas que le public va être dérangé par ces œuvres : « *Je crois qu'elles s'inscrivent parfaitement dans les deux lieux. Il y a ceux qui trouvent que ce serait mieux si on laissait la nature tranquille et ceux qui disent "Ah j'aime bien, c'est sympa". Pour moi, ce sont des endroits formidables* ».

Fabienne Verpalen

LES ASSOS SE MOBILISENT

Le samedi 21 septembre aura lieu la journée des associations à La Halle. Un moment très attendu qui se situe entre *À l'assaut des asso'*, lancé fin août, et les sessions de formation qui se poursuivent jusqu'en novembre

© DR

Chaque année, le monde associatif se retrouve à La Halle pour présenter ses activités aux Martégaux.

« *Un besoin de vivre ensemble, de faire ensemble* », c'est par ces mots que Camille di Folco, élue à la Vie associative, résume cet élan toujours constaté de s'unir pour bâtir un projet sous la forme d'une association. Malgré les difficultés, le repli sur soi, les inquiétudes relatives aux subventions, le mouvement associatif reste très vivace. À Martigues en particulier, il s'en crée cinquante par an. « *Plusieurs ne passent pas le cap des trois ans*, fait remarquer Valérie Fernandez, du service Vie associative, *car les premières années sont difficiles. C'est notre travail de les aider à passer ce cap, en mettant à leur disposition des lieux d'échanges, des formations et un appui logistique.* »

Un soutien qui semble très apprécié puisque chaque année au moins une centaine d'entre elles se mobilisent aux côtés de la Ville pour assurer le succès de la journée des associations. Cette année, elle se déroulera le **samedi 21 septembre**, toujours à La Halle. Le thème qui a été retenu pour cette nouvelle édition : la paix sous toutes ses formes, c'est-à-dire qu'on abordera aussi les questions de vie en société, de violence, et en particulier celle exercée sur les femmes.

GARDER L'ESPRIT FESTIF

L'an dernier les organisateurs avaient voulu innover en développant l'espace danse pour inviter le public à participer, dans un esprit guinguette qui a, semble-t-il, été très apprécié des visiteurs.

On reste ainsi dans le fil de l'été, du festif, avec une manifestation qui se situe à la charnière de la rentrée, mais où la notion de plaisir reste vive. On renouvelle donc la formule cette année, de même que le principe des tables rondes qui avaient eu un certain succès en 2018, permettant à diverses assos de prendre la parole, de confronter les expériences.

Mais en fait, c'est depuis le 26 août que le service Vie associative propose des initiatives, grâce à l'opération *À l'assaut des asso'*, reconduite depuis deux ans. Ouvrir la Maison de la Vie associative avant la rentrée, permettre aux associations d'accueillir leur public dans ces locaux, de démarrer progressivement la saison, et de rencontrer d'autres structures, telle est la raison d'être de *À l'assaut des asso'*, qui a permis de dynamiser ce secteur de la vie sociale dont Camille di Folco a dit qu'il contribuait « *à faire de Martigues une terre solidaire et fraternelle* ». **Michel Maisonneuve**

QUESTION À...

Michaël Altero, association Les magiciens de Martigues

Serez-vous présent à la journée des associations le 21 septembre ?

« *C'est prévu, en effet. Nous sommes une association toute jeune, dont le but est d'animer des soirées, donner des cours, faire des interventions dans les quartiers comme cette année à Boudème et Notre-Dame des Marins. J'ai fait des animations aussi avec les Blouses roses. Je suis commerçant de métier, mais la magie est ma passion. J'ai appris les techniques de manipulation de cartes, de pièces et autres à partir de livres et de vidéos, et je pratique depuis douze ans. C'est une magnifique discipline qui permet aux gens de s'évader un peu du quotidien.* »

© Frédéric Munos

Tour de cartes de Michaël Altero.

50, c'est le nombre d'associations se créant chaque année à Martigues.

LES FORMATIONS

Les sessions mises en place gratuitement par le service de la Vie associative se poursuivent cet automne. Dès le 10 septembre, à 17 h 30, le thème de ce module de formation est : *Valoriser les contributions volontaires*. Les 12 et 17 septembre, on aborde un sujet difficile : *Comment élaborer un dossier de demande de subvention ?* Sept autres modules sur les finances, la réglementation, l'appel à projet, le mécénat, se déroulent jusqu'au 19 novembre.

Prendre contact avec le service Vie associative : **04 42 10 82 99**, **vie.associative@ville-martigues.fr**

À noter : un annuaire uniquement pour les associations sportives devrait être disponible cet automne. **www.ville-martigues.fr**

TRIBUNE

Les textes de cette page réservée aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

La rentrée scolaire est, pour les élu.e.s progressistes, un moment privilégié d'échange avec vous, quand la parenthèse estivale se referme sur de nouveaux défis à affronter, dans sa vie professionnelle, à l'aube d'une nouvelle année scolaire, d'engagements citoyens renouvelés. 20 ans après le début du XXIe siècle, annoncé comme un cycle d'apaisement des atrocités du précédent, reconstruit sur le développement durable et raisonné, un partage des richesses équitable, des partenariats intelligents, force est de dire qu'on n'y est pas. Cet été a vu se multiplier les signaux d'alarme en matière climatique et environnementale. L'extravagante recherche du profit à tout prix provoque des destructions massives de ressources, entraînant des dérèglements climatiques sans précédent. Les phénomènes de canicule, d'anoxie de l'étang, de sécheresse et d'inondations se multiplient. Alors que notre territoire s'est engagé depuis des décennies en faveur de la préservation de nos espaces, forestiers, agricoles, littoraux, l'État refuse de participer au nouvel équilibre écologique de l'Étang de Berre, un enjeu de développement majeur pour notre région. Alors que des études alarmantes se multiplient sur les pollutions subies par nos populations, l'État tergiverse à créer les infrastructures essentielles à un développement raisonné de notre zone économique. Mais nous ne baissons pas les bras, et soyez en assurés, chaque euro collecté par la commune est dépensé en service public d'intérêt général. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

À l'heure où nous écrivons cette tribune, deux canicules se sont succédées cet été, avec des températures supérieures à 40° C. Et à la lecture du dernier rapport du GIEC, ce qui apparaît exceptionnel aujourd'hui deviendra la norme demain. Ce qui apparaissait comme lointain (destruction de la forêt amazonienne, disparition des ours polaires, etc.) nous touche dorénavant dans nos quotidiens. La seule augmentation des températures estivales a en effet des conséquences concrètes : maisons fissurées, augmentation des dépenses pour refroidir les intérieurs, travail en extérieur impossible, corps éprouvés, restrictions d'eau, etc. L'urgence environnementale ne peut plus être un sujet accessoire porté par quelques militant.e.s écologistes, elle concerne chacun et chacune d'entre nous. Ces dernières années, la ville de Martigues a engagé de nombreuses actions pour limiter son impact carbone et préserver l'environnement (augmentation de la part de l'alimentation Bio dans les cantines, éclairage à LED, isolation thermique des écoles, pistes cyclables, etc.). Mais ces efforts doivent dorénavant être considérablement accrus, partagés par tous et donc avec tous : des élu.e.s aux habitant.e.s, des entreprises aux agents de la fonction publique, des associations militantes aux élèves. La récente (re)création d'une direction de l'Environnement au sein de la Ville sera à la pointe pour valoriser et organiser les actions municipales permettant de répondre à ces urgences, le temps presse. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe À l'écoute pour Martigues

Vous connaissez ou vous avez entendu tous et toutes ce petit extrait du discours du Général MacArthur prononcé en 1945, « *La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit* … ». Bien sûr que cette pensée a une grande part de vérité. Simplement, que même avec un état d'esprit de jeune, les années s'écoulent inlassablement ! Chez nous, comme dans toutes villes de France et de Navarre, réside et ont résidé une, voire plusieurs générations avec un cycle complet de la vie. Aussi, certains de nos anciens ne peuvent, pour tous, rester dans leurs habitations, voire dans leur ville d'attache, pour des raisons diverses, et sont contraints de s'éloigner pour intégrer une maison de retraite. Bien oui, simplement que ces établissements ont un coût non négligeable pour nos anciens et très souvent pour leurs descendants pour qui, à un moment de leur vie active, est difficilement supportable financièrement parlant… Aussi, il existe entre autre comme les résidences seniors, des établissements à vocation d'origine rural voire périurbain, les MARPA (Maisons d'Accueil et de Résidence Pour l'Autonomie), financièrement beaucoup plus pondéré, qui pourraient voir le jour en milieu urbain sans plus tarder pour le grand bien de nos anciens et leurs familles ! Heureusement, l'actualité quotidienne nous démontre que, ce qui était impensable hier, pourrait, sera possible demain ! **Jean-Pierre Schuller, Paulette Bonne et Nadine Laurent pour le Groupe A l'écoute pour Martigues.**

Groupe Martigues A'Venir

Bien sûr il y a les paysages de carte postale, la beauté de la côte du pays Martégal qui n'est que plus belle avec le soleil et les joies des vacances d'été. Voilà pour l'aperçu devenu trop fragile face à la volonté de regarder de plus près ce qu'est devenu, en 2019, le quotidien de nos plages et zones balnéaires. L'insalubrité et l'insécurité se sont faites, également, une place sur le sable. Les séances de bronzage en toute quiétude deviennent de plus en plus inconcevables que nous soyons à La Couronne, Carro, Sainte-Croix ou encore Ferrières. Ces comportements sans doute ont été pointés du doigt lors de la visite du secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez. Cette visite doit être suivie d'actes, mais au-delà de cette espérance il aura donc fallu que notre littoral soit à la une des médias par cette visite pour pointer une nouvelle fois ce qui ne va pas. À qui la faute ? À la majorité municipale en place, en grande partie ! Le Maire de Martigues va-t-il remuer ciel et mer pour demander des renforts à qui de droit ? Le Maire de Martigues a-t-il apporté des pistes concrètes pour ne serait-ce que tenter d'éviter cela ? Le premier magistrat de la ville préfère stigmatiser les gens du voyage avec des propos qui font ouvrir grands les yeux au lieu, encore une fois, de limiter les dégâts en proposant une information claire qui permettrait d'éviter les installations sauvages qui ne conviennent à personne. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 20 septembre à 17 h 45 en mairie.

© Frédéric Munos

LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE

Tous les ans, la Ville déploie des moyens importants pour équiper les écoles, les entretenir et accompagner les enseignants et les familles pour que chaque enfant puisse réussir son année scolaire

Avant les grandes vacances déjà, le Service enseignement préparait la rentrée 2019. L'école Aupècle recevait l'ensemble des fournitures et du matériel qui allait ensuite être répartis dans les 28 écoles martégales. Des cahiers, des livres, des gommettes et autres tubes de colle qui serviront toute l'année aux élèves et aux enseignants. « *C'est vrai que les professeurs demandent aux parents de fournir des choses, mais on oublie souvent que la Ville fait aussi un gros effort financier,* rappelle Estelle Vidal, la responsable du service. *Tous les ans, elle investit environ 220 000 euros pour équiper les enfants. Cela peut être des cahiers, des ramettes de papier, des jeux éducatifs, des puzzles, ou encore, pour les plus petits en maternelle, du matériel d'éveil ou de motricité et des jeux pour la pratique sportive…* »

Après la gratuité des transports scolaires, deux nouvelles mesures ont été votées par le conseil municipal avant les vacances : la gratuité des classes « environnement » (classes de neige, classes rousses et classes vertes) et celle de la restauration scolaire pour certaines familles.

« *Même si le prix d'un repas est aujourd'hui fixé à 1,95 euro, nous avons souhaité aller plus loin dans notre lutte contre la précarité et les inégalités sociales. Nous étendons la gratuité de la restauration scolaire aux familles dont les conditions de ressources ouvrent droit aux minima sociaux* », précise Annie Kinas, élue déléguée à l'Enfance et à l'éducation. En plus des bénéficiaires du RSA pour qui c'était déjà le cas, sont concernés ceux à qui est versée l'allocation adultes handicapés, l'allocation de solidarité spécifique ou encore l'allocation pour demandeurs d'asile.

450 PETITS MARTÉGAUX PARTENT À ANCELLE

Même chose pour les classes « environnement » ou classes transplantées. Chaque année depuis près de 30 ans, 450 petits Martégaux partent à Ancelle pour un séjour éducatif, dans le cadre du temps scolaire. Les élèves et enseignants sont accueillis au centre de vacances la Martégale et les familles payent seulement 99 euros pour un voyage qui coûte en moyenne 750 euros à la collectivité. « *Malgré ce tarif, certains enfants ne peuvent pas partir.*

« Chaque année, la Ville fait un gros effort financier pour équiper les classes et les enfants. »

Estelle Vidal, responsable du Service enseignement

© François Déléna

© François Déléna

Pour favoriser l'accès au plus grand nombre, nous allons prendre en charge la totalité du coût pour tous les enfants des classes élémentaires, ajoute Annie Kinas. *Pour les classes de neige notamment, il peut y avoir des vêtements à acheter par exemple. Avec cette mesure, on se dit que cela facilite les choses. Laisser un enfant tout seul dans sa classe à Martigues alors que les autres sont à Ancelle, c'est difficilement acceptable.* » D'autant que ces séjours, loin de la maison et avec les copains, laissent à tous les Martégaux qui ont eu la chance de partir à Ancelle, des souvenirs inoubliables. **Caroline Lips**

LES TABLETTES SE MULTIPLIENT

Les salles informatiques des écoles élémentaires étant devenues obsolètes, la municipalité a décidé de remplacer les ordinateurs par des tablettes et des tableaux numériques interactifs. Dès la rentrée, chacune disposera d'une à deux salles mobiles, équipées de tablettes (une pour deux élèves et une pour chaque enseignant). Les classes de grande section de maternelle sont elles aussi concernées. Cinq cents tablettes ont été achetées au total et 170 tableaux installés pour un coût de 611 000 euros comprenant maintenance et liaisons.
Par la suite, cette maintenance sera assurée par le Service informatique de la Ville.

28 écoles à Martigues.

4 850 élèves.

200 enseignants.

170 tableaux numériques interactifs.

500 tablettes numériques.

© François Déléna

Les tableaux numériques, financés par la Ville, sont un outil moderne et pédagogique.

OUVERTURES ET FERMETURES

Une classe de maternelle va fermer à Lavéra et deux autres vont ouvrir à Saint-Pierre et Di Lorto. Le maire de Martigues est intervenu auprès de l'Inspection d'académie pour demander deux ouvertures à l'école Daugey, en élémentaire et en maternelle. Autres points difficiles : à Henri Damofli avec une seule classe de maternelle qui comptait l'année dernière 37 élèves et Saint-Julien, avec une classe de petits à 39.

© François Déléna

Le centre de vacances La Martégale à Ancelle accueille les enfants en classe « Environnement ».

LES ÉCOLES S'ENTRETIENNENT

En dehors des petits travaux dans les 28 écoles martégales, la Ville a achevé cet été quatre gros chantiers. Celui de l'extension de l'école primaire de Carro. Trois classes et des sanitaires ont été créés, la cour et le préau réaménagés et le bâtiment actuel totalement remis à neuf. À Tranchier, on a terminé la 2e phase d'un chantier au long cours. La mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite a été réalisée, un ascenseur installé et la façade sud rénovée, ce qui permettra de garder les bâtiments au frais en été. La cour de l'école maternelle Di Lorto a elle aussi été refaite dans le cadre d'un projet plus global. Des plantations seront réalisées à l'automne. Enfin à l'école Daugey, les petits et leurs enseignants n'auront plus froid. Le système de chauffage et les menuiseries ont été remplacés. La Ville a investi 55 324 € pour le renouvellement de mobilier et un total de 1 751 161 € dans les travaux sur les bâtiments (total des 28 écoles).

SERVICES PUBLICS : L'AUTOMNE SERA CHAUD

Le début de l'été aura vu des mouvements de protestation au centre des impôts, à l'hôpital et chez les usagers de La Poste. Les services publics de proximité sont en danger et les élus locaux montent au créneau

Se rendre à La Poste, au centre des impôts ou à l'hôpital pour subir un examen, voilà quelques exemples de ce que signifie la présence des services publics dans notre quotidien. On aurait pu parler aussi de la scolarité ou de la protection sociale. Les élus locaux et usagers montent au créneau pour défendre ces services publics de proximité, pour contester une conception de la « rentabilité » qui, l'expérience l'a prouvé, se traduit par des diminutions d'effectifs, de moyens et donc de services. Ce danger de régression secoue Martigues depuis pas mal de temps, et à ce titre, le début de l'été a été assez agité : « *Nos décideurs ont dit qu'il fallait faire encore des économies sur le budget de la santé, c'est incompréhensible !* », s'insurge Stéphane Luigi, qui dirige le service des urgences de l'hôpital des Rayettes. Un malaise qui ne date pas d'hier et la compression des effectifs en est le symptôme le plus évident. Ce problème dépasse Martigues puisque c'est le système de la tarification à l'activité (qui contraint l'hôpital à générer du chiffre), mis en place sous la présidence de M. Sarkozy, qui conditionne désormais le financement de l'établissement.

LE CONTRE EXEMPLE MARTÉGAL

Les centres des impôts font, eux aussi, les frais de cette remise en cause des services publics. Le 2 juillet, des élus de plusieurs communes, des syndicalistes et des citoyens manifestaient devant la sous-préfecture d'Istres. La mauvaise nouvelle venait de tomber : réduction drastique des prestations et des effectifs à Istres, Martigues, Miramas et bien d'autres villes. Fin juin, le conseil municipal

UNE TRÉSORERIE ENCORE PLUS VIRTUELLE

Des locaux qui ferment, des postes supprimés, des centres de décisions encore plus éloignés, c'est le projet de la Direction des finances publiques. Martigues et bien d'autres communes auraient à en pâtir

© Caroline Lips

« *Dès vendredi soir nous allons présenter une motion en conseil municipal pour nous opposer à ce démantèlement des finances publiques. Sous prétexte de réorganisation on est plutôt sur la casse du service public. J'ai réaffirmé notre attachement au service public de proximité.* » Ce sont les mots de Nathalie Lefebvre, conseillère municipale de Martigues, lors de la manifestation qui s'est déroulée devant la sous-préfecture d'Istres le 2 juillet dernier. Les élus sont en colère, et pas seulement ceux de Martigues, ainsi que les syndicats et les usagers. La nouvelle est tombée au début de l'été : la Direction régionale des finances publiques envisage la fermeture pure et simple des trésoreries de Miramas, Berre, Vitrolles, Marignane, Martigues, Gardanne, La Ciotat, Lambesc. Un nouveau maillage territorial qui ne concerne pas que notre département, mais touche toute la France. Le projet gouvernemental d'ici 2022 consiste à supprimer plus de 2 000 emplois/an dans les finances publiques. Il ne restera, dans certaines villes, que des services spécifiques. À Martigues, on ne trouvera plus que le service impôts aux particuliers.

DISPERSION DES SERVICES

Le service impôts des entreprises s'en va à Marignane, quant à celui dévolu à l'hôpital, il sera désormais à Arles. Istres perd son

© Jean-Michel Darras

Devant la sous-préfecture, l'élue Nathalie Lefebvre aux côtés du personnel du Trésor public.

a voté une motion contre ce « *démembrement de la Direction générale des finances publiques* ». Grogne chez les pompiers depuis plusieurs mois et malaise aussi à La Poste. Avec un danger de recalibrage du bureau de Lavéra, puis des problèmes de distribution qui ont motivé une pétition d'habitants à Canto-Perdrix. Le maire, les élus et nombre de citoyens sont décidés à se mobiliser pour enrayer ce désengagement des services de l'État.
Michel Maisonneuve

MOTION CONTRE LE DÉMEMBREMENT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

« L'Association des maires de France a alerté les communes de France du démembrement du service des Finances publiques de proximité pour les collectivités territoriales mais aussi pour les citoyens et les entreprises. Dans le contexte actuel de forte demande de services publics et de proximité, l'AMF demande l'arrêt immédiat des fermetures des établissements publics d'accueil des contribuables. Les personnels des Finances publiques et leurs organisations syndicales CGT, Solidaires et FO ont échangé avec nous pour évoquer le nouveau réseau à l'échelle du Département, projet qui prévoit notamment la disparition de la Trésorerie de Martigues. Le Conseil municipal est invité à exiger un moratoire sur la réorganisation de la DGFiP en cours, et demander une véritable concertation départementale associant la DGFiP, ses salariés et leurs représentant.e.s, les usagers et les élu.e.s. » (Extrait de la motion votée le 26 juin 2019 à l'unanimité.)

centre des impôts avec la quasi-totalité de ses missions fiscales. La numérisation de la déclaration d'impôts et le prélèvement à la source sont donc utilisés ici comme un moyen de réduire le nombre de postes, ce que fait remarquer Nathalie Lefebvre : « *La direction des finances le dit : on a besoin de moins d'agents ! La numérisation, nous ne sommes pas contre, mais dans ce cas elle s'accompagne d'une déshumanisation* ». Emmanuel Macron a eu une idée : créer un système alternatif qui sera à la charge... des communes ! Il s'agit de « maisons France service » mises à disposition par les municipalités avec du personnel territorial ou associatif, qui deviendraient l'unique point de contact de proximité entre les usagers et des services comme EDF, la Caf, les impôts. Une formule de réduction des prestations qui séduit, d'ailleurs, aussi La Poste et d'autres administrations que le gouvernement veut compresser. C'est une nouvelle bataille qui commence, et la Ville de Martigues a pris clairement position. Voir en page précédente un extrait de la motion votée au début de l'été.
Michel Maisonneuve

« Cet éloignement du service public de proximité va pénaliser les familles les plus fragiles. Tout ça pour répondre à la promesse de Macron de supprimer 50 000 emplois dans la fonction publique ! Nous travaillons à une convergence des luttes de ces services publics, pour garantir des droits républicains et démocratiques à la population. » Frédéric Larrivée, co-secrétaire CGT des Finances publiques du 13

Juillet 2019, les pompiers et le personnel des Rayettes manifestent ensemble pour qu'on leur

MALAISE DANS LA BOÎTE

Pétition à Canto-Perdrix, inquiétudes à Lavéra, les usagers martégaux sont mécontents

© François Déléna
La distribution des colis par La Poste n'est plus automatique suivant les quartiers.

En juillet, des habitants de Canto-Perdrix, le maire Gaby Charroux et l'élue du quartier, Nathalie Lefebvre, ont rencontré des responsables de La Poste pour aborder un certain nombre de problèmes. « *Nous avons fait une pétition qui a recueilli 250 signatures,* explique Mme Anduze, une habitante. *Parce qu'on ne reçoit pas le courrier tous les jours, parce qu'on n'a pas de facteur titulaire, et aussi parce que les colis chez nous ne sont plus distribués.* » Un autre locataire, M. Tergou, précise : « *On nous met un avis dans la boîte, et nous devons aller chercher notre colis en bureau de poste. Ils ont surestimé la patience des habitants* ».

À ces difficultés s'ajoute le devenir du bureau de poste de Lavéra, qui pourrait disparaître. Nathalie Lefebvre est très claire sur la question : « *Nous nous mobilisons sur l'ensemble des quartiers. On ne peut accepter une réorganisation de La Poste qui irait vers une diminution du service public de proximité, alors que les gens en ont besoin plus que jamais* ». Directeur de la communication pour le réseau des bureaux de poste, David Faye confirme qu'un changement est à prévoir à Lavéra : « *Le bureau de plein exercice ne va pas disparaître, il va être transformé* ».
Michel Maisonneuve

TÉMOIGNAGE...
Frédéric Beringuier, de la CGT Poste
« *Il y a 180 bureaux de poste de plein exercice (où l'on peut faire toutes démarches postales) dans le département, l'objectif de la direction est de n'en garder que 100. Les autres deviendront des agences communales postales ou des points-relais. Cette évolution est déjà en cours : sur 11 000 bureaux de plein exercice en France il y a 8 ans, il en reste moins de 7 000.* »

L'HÔPITAL RUE DANS LES BRANCARDS

Des moyens et des effectifs ! Voilà le fond des revendications des hospitaliers. Des besoins non compatibles avec une politique d'austérité

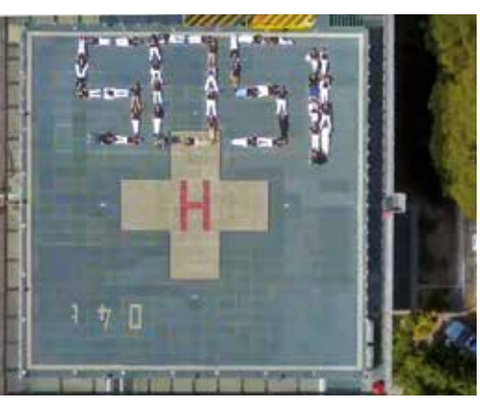
© Caroline Lips

dégage des moyens et des effectifs.

« *Il faut arrêter de fermer des lits, arrêter de dire que la dépense publique est trop lourde alors que l'activité des urgences hospitalières ne cesse d'augmenter, avec des effectifs qui ne progressent pas suffisamment.* » Le docteur Stéphane Luigi, chef du service des urgences de Martigues, résume en quelques mots la « révolte » des urgentistes dans toute la France. Et à l'hôpital des Rayettes en particulier.

En juin dernier, ces personnels avaient formé un SOS humain sur le toit de l'établissement ; le mouvement a été perçu par toute la population, et nombre d'automobilistes arrêtés au rond-point des Rayettes ont pris le temps d'écouter ce que les grévistes avaient à leur dire. « *Le manque d'effectifs se fait de plus en plus durement ressentir,* dit Michel Nunez, de la CGT hospitaliers. *La précarité se développe, avec des CDD qui restent deux ou trois ans et s'en vont. Il y a des conditions de travail très délétères.* »

Le malaise ne date pas d'hier, et la compression des effectifs en est le symptôme le plus évident.



© DR

Un SOS humain sur le toit des Rayettes.

© François Déléna

En 2015, les revendications étaient les mêmes qu'en 2019 : des effectifs en plus à l'hôpital.

LE SYNDROME « RENTABILITÉ »

La source du « déficit » des hôpitaux publics français réside dans ce système de tarification à l'activité calqué sur le paiement à l'acte dans la médecine libérale. Plus cher est l'acte, plus on engrange. L'hôpital serait une entreprise privée destinée à dégager de la marge, Le maître mot pour les directions : diminuer les coûts. Et donc les personnels. Le manque est criant, aux urgences et dans l'ensemble des services. « *Il y a des services où on n'a qu'une infirmière, ça devient compliqué de prendre dignement les patients en charge. La crainte, c'est aussi de faire des erreurs médicales* », fait remarquer Michel Nunez.

La notion d'austérité est devenue un véritable cancer rongeant peu à peu le service public. Les responsables successifs de l'hôpital des Rayettes n'ont fait que jongler en appliquant des « *plans de retour à l'équilibre* » imposés par l'Agence régionale de la Santé, en s'efforçant de faire un minimum de dégâts humains. Un pari qui est loin d'être gagné.

Michel Maisonneuve

48 000 personnes par an passent par les urgences aux Rayettes.

« Les urgences sont le symptôme des dysfonctionnements hospitaliers. Nos décideurs ont dit qu'il fallait faire encore des économies sur le budget de la santé, on marche sur la tête. »

Stéphane Luigi, chef des urgences de Martigues

SECOURIR SANS ENTRAVES

« *Nous souffrons du désengagement de l'État dans l'ensemble des services publics*, lance Cyril Bardo sapeur-pompier d'Aix venu manifester avec ses collègues de Martigues aux côtés du personnel hospitalier. *Nous devons pallier de nombreuses carences, en faisant, par exemple, de la sécurisation de la voie publique ou du transport de malades dont l'urgence est relative…* » Et si des hommes du feu du SDIS 13 ont décidé de se mobiliser aux côtés des agents des Rayettes, c'est qu'ils estiment que c'est l'intégralité de la chaîne de secours qui sera pénalisée par le projet de loi de transformation de la fonction publique. La grève perlée a été lancée au niveau national fin juin pour durer jusqu'au 31 août. L'intersyndicale dénonce également une reconnaissance relative du métier à risques : la prime de feu des pompiers professionnels n'est pas comptabilisée dans leur retraite. Avec 8 % d'activité en plus en 2017 et 5 % en 2018, le centre de secours principal de Martigues est en progression constante.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

© François Déléna

Une partie de pétanque...
C'est l'un des temps forts des fêtes de Carro. Les concours de boules ont animé le port et le parking des Arnettes les après-midi. Un jeu bien de chez nous et un jeu sérieux !

PORT DE CARRO
JOLI JOLI, JOLI...

Le coup de jeune de ce lieu emblématique séduit habitants et estivants. Tous saluent la préservation de l'authentique et du pittoresque

« *Oh que c'est beau !* » Voilà ce que se sont écriés en chœur, à bord de leur camping-car, Fabienne et son mari à leur arrivée. « *Surtout que la dernière fois, c'était en plein chantier* », poursuit cette habitante de Lunel. Jean, lui, prend le bus n°30 à Jonquières tous les jours de l'été pour venir se baigner à la petite plage : « *C'est vraiment bien ce qui a été fait, c'est beau et resté pittoresque. Le chemin pour aller à la plage est beaucoup plus facile pour marcher, pour moi qui ai de l'arthrite, c'est important. Et le premier banc, là sur le quai du Vent Large, il est vraiment bien placé !* » Décidément, quel enthousiasme, en ce matin d'août. L'inauguration du port rénové s'est tenue le 21 juillet qui était aussi le jour d'ouverture des fêtes de Carro. « *Les espaces publics constituent des biens communs. Ils sont la propriété de toutes et de tous, des usagers et des acteurs qui font battre le cœur d'un village, d'un quartier ou d'une ville,* a déclaré Gaby Charroux dans son discours. *Il était donc naturel d'associer le Comité des Fêtes à notre démarche.* » Avant, comme après la cérémonie, l'édile a écouté les compliments mais aussi les remarques des habitants : « *Quelques ajustements vont être faits et ce qui n'est pas encore terminé, comme les deux dernières jardinières, le sera dans l'été. Il nous a également été demandé d'équiper de dossiers, les bancs qui prolongent ces jardinières. Nous allons nous y employer* ». C'est aussi que le chantier a duré plus que prévu, notamment parce qu'une partie du mur d'encorbellement a dû être refaite complètement, son état étant très fragilisé.

« Comme ça, c'est parfait, il ne faudrait pas en faire plus. Moi qui vient pour l'authentique, je suis contente, je n'ai rien perdu ! » Annie, Vitrollaise, en location deux mois à Carro, chaque été

© François Délena

La chaleur de cette fin de matinée de juillet n'a pas découragé les habitants et le comité des fêtes de Carro présents à l'inauguration.

© Rémy Reponty

Le concours de boules des fêtes de Carro a été une occasion de plus d'investir le nouveau boulodrome.

EFFET WAOUH

« *Je suis conscient des nuisances et des difficultés qui peuvent émerger lors de la conduite de travaux,* a encore souligné Gaby Charroux, *d'autant plus lorsque du retard est pris. Et je veux remercier les habitantes et les habitants, ainsi que les commerçants du port pour leur patience. Au vu du résultat, je crois que cette dernière n'a pas été vaine.* » Et en effet, les avis sont plutôt unanimes. « *On ne peut jamais plaire à tout le monde,* commente Marcel, en service derrière le bar du Cercle des pêcheurs, *j'ai remarqué que les voitures faisaient moins de bruit avec ce nouveau revêtement. Et l'autre soir, quand j'ai fermé, avec ce bel éclairage, le calme et quelques promeneurs, j'ai eu l'impression d'être dans le dessin de l'architecte ! C'était trop beau !* »
Fabienne Verpalen

30 km/h, la vitesse maximale autorisée du quai Vérandy jusqu'au quai du Vent Large.

1,5 million d'€, le coût total des travaux financés par la Ville. Le Département a participé à hauteur de 120 000 €.

5 mois, la durée du chantier.

HÔTEL À INSECTES
PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Des hôtels à insectes, c'est ce que le Service des espaces verts a placé dans divers massifs fleuris de la Ville

© Frédéric Munos

Cinq hôtels à insectes ont été construits et placés dans les trois quartiers du centre-ville.

C'est tellement joli que les enfants sont irrémédiablement attirés par ces immeubles miniatures dans lesquels, à chaque étage, sont placés des morceaux de pots en terre, de la paille, des pignes de pin ou encore des feuilles. Ils poussent leurs parents à faire une halte pour s'approcher et observer ce qui abritera prochainement d'innombrables insectes : « *On nous alerte sur la perte de la biodiversité. Que d'ici trente ans, les insectes auront tous disparu en Europe,* explique Michel Cauvy, le directeur des espaces verts. *À notre petite échelle, on a voulu, comme d'autres villes de France, œuvrer pour leur sauvegarde* ».

Cinq refuges à insectes ont été implantés dans différents espaces fleuris de la ville. Coccinelles, syrphes, pince-oreilles, faux bourdons (le mâle de l'abeille) sont attendus. Des bestioles dites auxiliaires qui vont aider les jardiniers à combattre les ravageurs mais aussi à polliniser les fleurs. Depuis les années 90, la Ville a entrepris une démarche zéro pesticide et insecticide dans ses plantations. L'arrivée de carabes est donc une bénédiction. Ces petits coléoptères sont de véritables terreurs et s'attaquent aux escargots et aux chenilles processionnaires, nuisibles aux massifs.

À LA PORTÉE DE TOUS

Chaque insecte a sa préférence et les cases ont été conçues en fonction de cela. Les coccinelles comme les pince-oreilles adorent la paille, les tiges creuses peuvent abriter les abeilles sauvages. Fraîchement installés dans les massifs de fleurs, ces hôtels sont encore inhabités. Mais il est certain que le mandibule à antennes va fonctionner : « *Il faudra bien une année, ou même deux, avant qu'ils soient complets. Les insectes s'installeront au printemps prochain* », estime Michel Cauvy. Quelques conseils pour celles et ceux qui aimeraient se lancer dans la construction d'un hôtel : l'exposition est très importante. L'orientation optimum est sud, sud-est. La structure doit être en bois non traité et surélevée du sol pour éviter toute humidité. Il faut bien cloisonner les hébergements et surtout proposer de quoi manger tout autour, à savoir des fleurs (de préférence celles qui poussent naturellement dans notre région) : « *Tout bon bricoleur peut se lancer dans cette construction,* conclut le responsable. *On en trouve des tout-faits dans le commerce mais c'est mieux de le réaliser soi-même et de laisser parler son imagination* ». **Soazic André**

POUR CONSERVER SES 20 ANS,
CANTO FAIT SON RAVALEMENT

Le grand chantier de réhabilitation entrepris par le bailleur CDC Habitat suit son cours

© Frédéric Munos

La première phase a débuté en mai. Elle consiste à reprendre et isoler les nombreuses façades que compte le parc du bailleur CDC Habitat. D'ici la fin du mois de septembre, les bâtiments Pégase et Gémeau auront terminé cette étape. Viendront les bâtiments Pléiade, Vega et Castor. Ensuite ce sont Lyre, Marval, Dauphin, Pollux et Tarasque qui seront entrepris. Le tout doit être finalisé fin d'année 2020 : « *Ces travaux d'isolation permettront de faire baisser les charges avec une économie finale de 53 % sur la facture de chauffage et de basculer en catégorie B l'étiquette énergétique de ces résidences* », affirme Sandra Meynier, la responsable des opérations.

La deuxième phase débutera à la fin de l'année. Elle portera sur les parties communes et les intérieurs de logements : mise en sécurité du système électrique, réfection totale des salles de bain, remplacement des équipements sanitaires. Dans les cuisines, ce seront les éviers, les meubles qui les supportent, la robinetterie et les faïences qui seront repris. Les portes d'entrée vont être changées ainsi que les colonnes d'eaux usées : « *Lors de la réunion publique, nous avions entendu certains locataires demandant l'ajout d'une prise électrique et d'une évacuation d'eau, afin de mettre une machine à laver dans leur salle de bain,* poursuit la responsable. *Dans celles où cela sera possible, nous répondrons favorablement à cette demande* ». Le bouclage des travaux est programmé pour fin 2021. Le budget prévisionnel de cette réhabilitation s'élève à 7 800 000 d'euros. **Soazic André**

473 logements sont concernés par les interventions en intérieur. Les bâtiments Pégase et Gémeau, devenus privés, n'en bénéficieront pas. Le bailleur étudie la possibilité d'y réaliser des travaux de mise en sécurité électrique.

RELATION LOCATAIRES

Une permanence est proposée aux habitants tous les jours au bâtiment la Tarasque 3, 3e étage, appartement 155 : 07 62 60 83 15. Un groupement de locataires s'est récemment créé afin de suivre le chantier et faire remonter les éventuels dysfonctionnements. L'habitant Michel Finiels est le référent de cette nouvelle cellule : 06 64 27 06 47.

PAYS DE MARTIGUES TERRITOIRE ENGAGÉ

LES ÉCRANS ANTI-BRUIT OPÉRATIONNELS

L'installation des panneaux destinés à diminuer les nuisances sonores à Croix-Sainte, aux abords de la RN 568, devrait être terminée. Une étude d'impact est prévue

S'il n'y a pas eu de contretemps courant août, le chantier des écrans anti-bruit mené à Croix-Sainte devrait être terminé.

Annoncés et détaillés au cours d'une réunion publique en février dernier, ces travaux devraient soulager de nombreux riverains de la RN 568 sur la portion concernée, entre la copropriété Les Gardians au nord, et la Coudoulière au sud. Ces écrans sont composés de plusieurs segments : au nord, un mur de 440 m de long sur 3,5 m de haut, réalisé en béton de bois avec une partie vitrée au niveau de l'avenue Gambaccini pour préserver la luminosité des logements les plus proches. Au sud-ouest, le mur fait 150 m sur 3 m de haut ; au sud-est 240 m sur 2 m. Avec, là aussi, une section transparente.

© Frédéric Munos

Les riverains de le RN 568 sont soulagés depuis l'installation des écrans anti-bruit.

OREILLES SOULAGÉES

Rappelons que le béton de bois comporte une partie de granulats constituée de fibres de bois traitées, c'est donc un matériau poreux aux qualités d'isolation phonique. On s'attend à une atténuation du bruit atteignant 8 décibels. Le nombre d'habitants impactés par la proxi-

> « Les logements qui resteront au-dessus du niveau sonore réglementaire bénéficieront d'un traitement par isolation de façade. »
>
> Solène Le Quellec, Dreal

mité de la RN 568 était évalué, suite à une étude de la Dreal*, à un millier. Suite à la construction de ces écrans, une autre étude doit évaluer les nuisances sonores persistantes. Solène Le Quellec, chef de la mission bruit pour la Dreal, a précisé lors de la réunion de février : « *Les logements qui resteront au-dessus du niveau sonore réglementaire bénéficieront d'un traitement par isolation de façade. On viendra changer les fenêtres de ceux qui resteront au-delà du seuil de 65 décibels de jour et 60 décibels de nuit* ». Le président du Pays de Martigues a demandé le prolongement de l'isolation jusqu'à la résidence des Gardians, avec un engagement financier du territoire.

Michel Maisonneuve

*** Dreal : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement.**

2,75 millions, c'est l'estimation de l'opération globale, construction des écrans, études d'impact et travaux d'isolation.

Un investissement pris en charge à **69 %** par l'État et **31 %** par le Territoire du Pays de Martigues (Métropole Aix-Marseille Provence).

UN ÉTÉ DANS LES QUARTIERS

Créatives, ludiques, sportives ou culturelles, les activités aux quatre coins de la ville ont fait bouger à tous les âges

© François Délèna

Le tablier peut être trompeur : ici, on fait de la poterie, pas de la cuisine !

© Frédéric Munos

« *Jumanji* », le film d'action a drainé du monde, à la tombée de la nuit à Paradis Saint-Roch.

La canicule et le mistral ont parfois contrarié les projets mais pas suffisamment pour s'ennuyer en vacances ! Masques, tubas et palmes à La Couronne vieille pour les enfants de Jonquières et Boudème, par exemple où, pour l'après-midi, on apprenait à reconnaître les poissons et les plantes aquatiques puis on partait dans l'eau à leur rencontre. Pour les adultes, et il y avait beaucoup de dames, c'était atelier poterie dans L'île où l'on s'essayait à la fabrication d'un vase ou d'un saladier sur un tour de potier...

SOUS LES ÉTOILES

Et lorsque la nuit fut venue, on continuait à en profiter avec les très nombreuses séances d'un été au ciné, toujours aussi appréciées chaque été. De Lavéra à Mas de Pouane, en passant par Carro, Ferrières, Canto-Perdrix ou encore Paradis Saint-Roch, les familles ont été nombreuses à apprécier des documentaires, comédies, films d'action et de science-fiction, dessins animés ou drames.
Mais il y eut aussi des concerts, à Saint-Roch notamment. Ce programme fourni a été le fruit du travail de plusieurs services de la Ville, des Maisons de quartier, de la Direction culturelle et des associations. C'est sûr, rendez-vous est pris pour l'an prochain !

Fabienne Verpalen

© Frédéric Munos

Le festival Fadas du monde s'est aussi invité dans les quartiers. Ici, au cratère à Saint-Roch.

© François Délèna

© François Délèna

© François Délèna

Une balade aquatique, au cœur de la chaleur de juillet, quelle fraîcheur et quelle joie de découvrir aussi la faune et la flore aquatique !

LE GRÈS ET LES CAPUCINS PARTICIPENT AUX PROJETS

Une enquête a été lancée pour connaître les besoins des habitants. Plusieurs propositions concrètes en découlent

© François Déléna

L'été dernier, 240 questionnaires étaient distribués aux habitants leur demandant par exemple quel type d'espaces de vie et de loisirs ils souhaitaient : aire de jeux, jardin partagé, terrain de football... Et quelles étaient leurs attentes en termes de sécurité, de parking, de propreté. Suite au dépouillement des questionnaires et après concertation avec les bailleurs sociaux, les services techniques et l'association des locataires, une restitution des résultats a été organisée lors d'une réunion publique où un plan d'actions a été détaillé. « *On n'est pas arrivé avec un projet clé en main,* souligne Henri Cambessédès, le président du conseil de quartier. *On a discuté avec les habitants, on les a écoutés, on a débattu.* » Un exercice de démocratie participative qui a abouti notamment sur la création d'une aire de jeux pour les enfants de moins de trois ans, entre le Grès et Le Rodin. « *Grâce aux questionnaires, on s'est rendu compte que c'était un vrai besoin dans le secteur où exercent un grand nombre d'assistantes maternelles* », explique Sébastien Vonner, du Développement des quartiers.

© François Déléna

DES AGRÈS POUR LES SENIORS

Près du foyer Maunier, sur un espace appartenant à la Ville, cinq agrès à destination des seniors sont installés. Et plus loin, sur le boulevard Gabriel Péri, à proximité du laboratoire d'analyses médicales : un terrain multisports avec un stade synthétique et un espace pour les vélos et les trottinettes, va voir le jour. Là encore le public concerné, les jeunes, sera consulté dès la rentrée. Les boulevards Gabriel Péri et Léo Lagrange devraient également être rénovés pour parachever l'aménagement du quartier. Après l'installation de portes d'entrée sécurisées dans les immeubles du Grès, la Ville est aussi intervenue sur certaines aires à conteneurs en installant des armatures métalliques censées lutter contre le fléau du dépôt sauvage d'encombrants. « *Une réflexion globale sera menée avec les bailleurs sur cette question,* ajoute Sébastien Vonner. *On réfléchit à des aires à conteneurs fermées, gérées par badge aux Capucins.* »

Caroline Lips

ERA IMMOBILIER
Ensemble
Réalisons votre
Avenir

AGENCES
MARTIGUES
www.era-immobilier-martigues.fr

Vous vendez ou vous souhaitez acheter un bien immobilier, qui pourrait mieux vous aider qu'un spécialiste réactif, efficace et sérieux ?

ERA IMMOBILIER
- Votre spécialiste en transactions immobilières depuis plus de 15 ans
- Plus qu'une agence, une équipe de plus de 12 collaborateurs
- Estimation GRATUITE de votre bien immobilier

BIEN ESTIMÉ ERA IMMOBILIER BIEN VENDU

12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
JONQUIÈRES **04 42 130 130**

1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES

UN SQUARE
TOUT NEUF

© F.M.

Le square des anciens combattants qui se situe au pied du pont levant, à Jonquières, a pris un coup de jeune. En effet, le Service voirie et déplacement a entamé, cet été, une réfection complète. Les espaces verts ont été repensés, le système d'arrosage et les revêtements remplacés. Un mois de travaux et 100 000 euros ont été nécessaires pour faire place neuve. **S.A.**

JOLIOT CURIE
À L'ÉTUDE

© F.D.

Dans le cadre des travaux de proximité engagés par la Ville dans le quartier de Ferrières, une réfection du boulevard Joliot Curie est à l'étude. Il est question de revoir la circulation, les espaces verts, et notamment les plantations d'arbres, ainsi que l'aménagement du square Joliot Curie. **C.L.**

SAINT-JULIEN FÊTE
SES ASSOCIATIONS

© F.D.

La fête des quartiers de Saint-Julien, Saint-Pierre et les Laurons se tiendra cette année le **samedi 14 septembre**, à la Maison pour tous. Désormais, une association sera mise en lumière chaque année afin de faire connaître son action et en 2019, ce sera au tour d'Hamap Humanitaire 13. Une ONG d'aide au développement qui agit concrètement à l'international pour l'accès des hommes, des femmes et des enfants à l'eau potable, à l'assainissement, à l'éducation, à la santé et à la sécurité. Un couvre-lit en patchwork, réalisé par des adhérents bénévoles de la MPT, sera mis en lot d'une tombola dont la recette sera directement versée à l'ONG.
Les associations des trois quartiers seront aux manettes de l'organisation de cette journée festive, aux côtés de la Maison de quartier. Au programme : repas sous les platanes, kermesse gratuite pour les enfants, balade en calèche, jeux de société et bien entendu concours de boules ! Sans oublier le concert de José Leixa qui chantera Ferrat et la variété française. Les inscriptions se font auprès de la MPT dès le 2 septembre. **C.L.**

UN JARDIN SUSPENDU

© F.D.

L'aménagement de l'emplacement de l'ancien garage Midas va commencer. Après avoir réfléchi à y installer un parking ou même des logements, la Ville a finalement opté pour un espace vert, en plein cœur de ville. Après diagnostic, le site ne présentant aucune pollution, un square ou une sorte de jardin suspendu va venir végétaliser le quartier. Il sera ouvert à la promenade la journée et fermé le soir. **C.L.**

LE PARVIS DU COLLÈGE
WALLON SÉCURISÉ

© F.D.

Parce qu'il était souvent utilisé comme emplacement de stationnement, le parvis du collège Henri Wallon a été sécurisé par la mise en place de plots. Dans le même temps, la voie d'accès des pompiers à l'établissement a été déplacée et le stationnement réorganisé dans le boulevard Léo Lagrange. **C.L.**

LE RUGBY S'INVITE
À BOUDÈME ET NDM

© U.T.

Drop de Béton est une action menée dans les quartiers par les clubs de rugby afin de faire découvrir aux minot(e)s de 6 à 14 ans un autre type de ballon, celui du monde de l'ovalie. Pour le nouveau club de rugby martégal qui l'organise, c'est aussi l'opportunité de se faire connaître.
Donc en août, *Drop de Béton* a convié les enfants dès 18 heures chaque lundi à Notre-Dame des Marins et chaque mercredi au « carré » de Boudème. Et le meilleur essai transformé, c'est encore l'inscription : pour les enfants de 6 à 14 ans à l'école de rugby, rendez-vous au siège du club situé au bâtiment La Colas, chemin du stade de Croix-Sainte, ouvert lundi, mercredi et samedi matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Infos et contact au 06 24 78 31 99.
Avec une licence deux fois moins chère quand l'enfant arrive avec son tee-shirt *Drop de Béton*, qui signifie qu'il a participé à cette activité d'été ! **F.V.**

DÉPART
À LA RETRAITE

© F.M.

Bernard Boulogne, directeur de la Maison de Carro part à la retraite ! Pilier de la structure depuis une quinzaine d'années, il a quitté ses fonctions en ce début de mois de septembre. Le recrutement pour le remplacer est en cours. En attendant, l'intérim est assuré par une autre figure bien connue de la Maison de Carro, Marguerite Simoes. **F.V.**

UNE BONNE PARTIE
DE PÊCHE

© N.C.

Les membres de la Société nautique des Laurons ont offert une demi-journée de découverte de la pêche et de la mer à une dizaine de petits de la Maison Jacques Méli à Mas de Pouane. Ils ont embarqué par groupe de deux sur cinq bateaux différents avec une mission : rapporter un maximum de poissons ! Et comme dans les vrais concours, les enfants ont eu droit à la pesée et la remise des prix. Les plus habiles (mais les moins aguerris aussi) ont gagné cannes à pêche, moulinets et épuisettes, offerts par la SNL. Une belle expérience qui s'est terminée autour d'une collation. **C.L.**

UN GRAND CONSEIL
DU CENTRE-VILLE

© F.D.

Parce que les problématiques quotidiennes des trois quartiers du centre-ville se ressemblent (circulation, stationnement, propreté…), un grand conseil de quartier commun à Jonquières, Ferrières et L'île est organisé le **17 septembre**, en présence du maire. Rendez-vous salle Raoul Dufy à la Maison du tourisme, à 18 h. Les habitants ont également la possibilité de rencontrer les élus de ces quartiers lors des permanences collectives ou en marchant. Pour savoir quand, contactez le **Service développement des quartiers au 04 42 44 34 00. C.L.**
developpement-quartiers@ville-martigues.fr

FAITES CHAUFFER LES PLANCHES !

L'atelier théâtre commun entre les Maisons de Paradis Saint-Roch et de Mas de Pouane redémarre bientôt

Ce sont des amatrices, mais plusieurs d'entre elles commencent à connaître les ficelles du métier : l'atelier théâtre mis en place dans deux Maisons de quartier, à Mas de Pouane et Paradis Saint-Roch, existe depuis déjà longtemps.
« *À Saint-Roch, il a été lancé voilà une dizaine d'années,* explique Amandine Droz, animatrice, *mais il y a trois ans que la coopération avec la Maison Méli a été réalisée. Au départ, chaque maison avait son atelier café-théâtre, et c'est grâce au festival* Regard de femmes *que nous avons fusionné. Parce que cela a favorisé la rencontre et que ça a bien fonctionné par la suite.* » Une évolution que Claire Moret, de la compagnie Remue-ménage, comédienne et formatrice, confirme : « *On avait envie de créer une passerelle, du lien entre les Maisons de quartier, d'amener les gens à se rencontrer* ».

© Frédéric Munos

Le théâtre mène à tout : au plaisir, à la détente et... au voyage !

ET MÊME LES TIMIDES...

Certaines, comme Marie-Christine, sont inscrites depuis dix ans : « *Moi, j'ai toujours le trac avant d'entrer en scène. C'est quand même un métier, et on n'est pas des professionnelles. On a joué dans plusieurs endroits, des grandes et des petites salles, mais quand on peut le faire sur une vraie scène de théâtre, c'est un vrai bonheur* ».
Astrid est carrément accro : « *On peut s'affirmer un peu plus, on prend du poil de la bête, quand on est sur scène il faut qu'on dépasse nos limites, même – surtout, d'ailleurs – quand on est timide. Et finalement, on s'affirme plus aussi à la maison* ». Et Samia ajoute : « *On rencontre des gens, c'est bon pour le mental et pour les méninges aussi, parce que ça nous oblige à apprendre des textes* ». Le 13 juin dernier, elles ont donné leur spectacle de la saison écoulée, *Femmes... et alors ?*, à la salle Prévert. « *Des petits bouts de vie de femmes,* précise Isabelle Athuyt de Remue-ménage, qui avec Claire forme les comédiennes amatrices, *des saynètes humoristiques, tendres, acides tirées des textes de l'auteur Xavier Durringer.* » On les a vues aussi lors des Illuminations, en décembre 2018, et on pourra les voir la saison prochaine, comme l'annonce Carole Orillard, animatrice de la Maison Méli, qui encadre ce groupe : « *L'atelier redémarre fin septembre, pour ceux que ça intéresse, à raison d'une séance par semaine. D'autres amateurs sont les bienvenus* ».
Michel Maisonneuve

RÊVE DE FLORENCE

Huit femmes de Paradis Saint-Roch, appuyées par leur Maison de quartier, se sont investies pour financer un voyage. Elles débordent d'initiatives, et elles avaient envie de partir à Florence. Pour y parvenir, elles ont participé activement à la fête de quartier, en juin dernier, ont fait la cuisine pour 80 personnes, vendu des réalisations artisanales, organisé une tombola, bref, elles n'ont pas ménagé leurs efforts. Le résultat : le 22 septembre elles réalisent leur rêve, direction Florence. « *Le budget est fait,* dit Marie-Christine. *Nous partons en bus et nous avons envie de tout découvrir !* » Eh oui, pour certaines, les vacances ne font que commencer !

Ambiance des Caraïbes
Zouk, rougaï saucisses et accras de morue… Le jardin de Ferrières a accueilli toutes les saveurs, les rythmes et les couleurs des Antilles le temps d'un week-end en août

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

© Frédéric Munos

JOURNÉES DU PATRIMOINE
ARTS ET DIVERTISSEMENTS

La 36e édition des Journées du patrimoine se déroulera les 21 et 22 septembre autour des arts et du divertissement

Une nouvelle fois organisées par le Service Art et Histoire, ces journées proposeront une soixantaine d'animations à Martigues mais aussi sur le site de Saint-Blaise ou encore dans la plaine Saint-Martin avec comme ligne directrice les arts et le divertissement : « *Divertissement…. C'est un mot ambigu, trop souvent pris au sens du plaisir facile, de la distraction sans pensée, de la récréation même…* estime l'élu à la culture, Florian Salazar-Martin.

© Frédéric Munos

Cela reste une chose légère mais toujours bienvenue dans notre quotidien quelques fois un peu sombre. Pour cela les artistes sont sans doute les meilleurs passeurs et passeuses ». Il y aura notamment, et c'est l'un des temps forts de ces journées, la compagnie Bakhus qui présentera son dernier spectacle intitulé *Glaucos*. Le dimanche à 18 h, cinq danseurs de hip-hop et de parkour (une pratique de déplacement urbain qui consiste à sauter les obstacles et se déplacer avec agilité) investiront le gymnase Di Lorto pour une heure de danse et de cirque mêlant humour et performances physiques : « *Nous travaillons à faire danser les corps et les objets,* détaille Mickaël Six, l'un des chorégraphes de la compagnie. *C'est un spectacle sur la mer, sur les marins et leur quotidien : l'embarquement, les tempêtes, l'ennui aussi. Le tout accompagné d'un guitariste Nicolas Houssin* ».

LE THÉÂTRE VU AUTREMENT

La cinémathèque Prosper Gnidzaz proposera une visite guidée de son exposition « *L'aventure Toni. Le tournage de Jean Renoir aux Martigues* » le dimanche à 15 h 30. Ce film précurseur du néoréalisme italien relate un crime passionnel qui défraya la chronique dans les années 30 où deux amants assassinèrent un époux encombrant. Aquarelles, photographies, archives, coupures de journaux seront exposés. La cinémathèque sera ouverte en visite libre tout le week-end (de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h le samedi et de 14 h à 18 h le dimanche).

© Frédéric Munos

Autre univers, autre visite, celle des coulisses du théâtre des Salins avec en prime la découverte des installations artistiques et surtout monumentales de Rémy Uno. Il y aura des parcours ludiques pour les enfants. Comme l'année dernière, la manifestation s'élargit au vendredi 20 septembre sur l'ensemble du territoire national afin de favoriser l'accès des scolaires au patrimoine. Tous les rendez-vous sont consultables sur le site de la Ville.

Soazic André

© Frédéric Munos

RALLYE THÉÂTRAL

La compagnie *L'Ombre folle* invite le public, le **dimanche 22 septembre**, à participer à un grand rallye non pas automobile mais culturel avec la présentation de quatre spectacles en plein cœur des lieux qui les ont inspirés : la pointe Sant Crist dans L'île, Tholon, l'usine Verminck et pour finir à 18 h le théâtre de verdure pour le spectacle *Neki* et la célébration des dix ans d'existence de la compagnie. Le rendez-vous est posé à 14 h au théâtre de verdure pour le départ. **Inscription : 04 42 44 30 65**.

AUTRES DATES

LA CAVE VINICOLE DE SAINT-JULIEN
Le vendredi 20 septembre, la cave propose une randonnée du terroir martégal. De 14 h à 16 h. Inscription au 04 42 44 32 10.

TOURNOIS DE BABYFOOT ET JEUX DE DAMES
Le samedi 21 septembre à la médiathèque, à 14 h, pour les enfants à partir de 8 ans. Inscription au 04 42 80 27 97.

LA HALLE : de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, rencontre avec les associations de la ville pour découvrir toutes les pratiques sportives, artistiques, engagement social ou environnemental.

PROVENCE STUDIOS : visites guidées des locaux cinématographiques, de 14 h à 15 h et de 15 h 30 à 16 h 30.

SAINT-BLAISE : symposium sans gueule de bois. Une conférence sur la dégustation du vin façon grecs anciens avec l'historien Claude Marco. De 16 h 30 à 18 h 30.

CHAPELLE DE L'ANNONCIADE
Ouverture exceptionnelle pour découvrir des graffitis vieux de 300 ans.

www.ville-martigues.fr

CURIEUX DE CULTURE

La nouvelle saison du théâtre des Salins propose des spectacles grand public et des curiosités qui méritent qu'on s'y penche

Deux fils rouges se dégagent de la programmation cette saison 2019-2020 : le cinéma et la Méditerranée. « *On avait envie d'emmener les gens en voyage,* résume le directeur de la scène nationale, Gilles Bouckaert. *Un voyage physique, on va passer par l'Espagne, le nord de l'Afrique, le Liban… Mais aussi un voyage en musique, en théâtre, en danse et en cirque. Il y a en plus beaucoup de spectacles qui ont un lien direct avec des films et l'univers cinématographique.* » Une saison qui se veut encore une fois éclectique, car la diversité est le meilleur moyen d'élargir les publics qui viennent aux Salins. « *Les spectacles se remplissent en moyenne à 95 %, mais ce n'est pas notre objectif,* ajoute le directeur. *Notre rôle de scène nationale, c'est d'amener un nouveau public qui pense que c'est pour les intellos.* » L'idée, pour y parvenir, est de satisfaire tous les goûts, quelle que soit la discipline (théâtre, danse, musique, cirque, humour) et quel que soit le style, du néoclassique au contemporain.

© Christophe Raynaud de Lage

Entre film de gangsters, cirque et cabaret, « Speakeasy » est le grand spectacle de Noël.

JOEYSTARR À NOUVEAU À MARTIGUES

Un des spectacles « best seller » de l'année, que le théâtre des Salins aura la chance d'accueillir car il tourne très peu, c'est l'adaptation de « *Elephant Man* » par David Bobée, avec Béatrice Dalle et JoeyStarr, couple mythique du cinéma et de la musique. Pour les pièces à voir en famille, au moment de Noël, il ne faudra pas rater la compagnie Rat Pack avec « *Speakeasy* », à mi-chemin entre le cirque, le cabaret et le film de gangsters. Parmi les noms qui attirent souvent le public : celui de la chorégraphe Blanca Li. Elle revient cette saison avec la pièce « *Elektrik* », pour redécouvrir la danse électro. « *Il ne faut pas hésiter non plus à aller vers des choses dont on n'a jamais entendu parler. Toute l'équipe du théâtre et notamment de la billetterie, est là pour vous conseiller* », conclut Gilles Bouckaert. **Caroline Lips**

Toute la programmation est à retrouver sur www.les-salins.net – 04 42 49 02 00

LE MOT DE…

Gilles Bouckaert, directeur des Salins

« Les gens qui se disent qu'ils n'ont pas la culture, pas les codes, qu'ils ne comprennent rien, je leur dis qu'au contraire, ils ont trop de culture ! On nous apprend depuis qu'on est petit à faire des rédactions. Or il y a d'autres manières de dire les choses, avec le corps, avec le geste etc. Il faut oublier tout ce qu'on nous a appris. Ce que font très bien les enfants, d'ailleurs, qui entrent tout de suite dans les spectacles. Eh bien c'est pareil pour tout le monde, il faut se laisser aller. Il n'y a rien de compliqué, c'est juste oublier qui on est. À partir de là, tout est accessible à tout le monde. »

© Fabien Coste

Abd al Malik marie la danse et le verbe dans « *Le jeune noir à l'épée* », le 14 novembre à 20 h 30.

(LA) HORDE EN OUVERTURE

Après avoir secoué les Salins la saison dernière, le collectif (La) Horde, qui vient de prendre la direction du Ballet national de Marseille, revient en septembre pour ouvrir la saison de la scène nationale martégale. On avait découvert avec eux le jumpstyle, cette danse urbaine née sur Internet et propagée par des amateurs partout dans le monde. Cette année, comme un clin d'œil au festival de folklore, ils ont travaillé avec le ballet national de Géorgie. « *Marry me in Bassiani* », le **28 septembre** à 20 h 30 aux Salins (8-18 euros).

UNE RONDE BIEN REMPLIE

Pour sa première édition, la Ronde nocturne des ponts bleus a rassemblé près de 500 participants, le 20 juillet. Une épreuve appréciée des coureurs et du public

PROCHAINS CHALLENGES

Le challenge Maritima 2019 redémarre après la pause estivale. Le mois de septembre sera rythmé avec la course des étangs à Marignane le 1er (10 km), le tour de l'Olivier à Istres le 8 (10,9 km), la ronde de Cornillon le 22 (11,2 km) et Carro-Carry le 29 (14,27 km). Tous les détails sur Maritima.info.

© François Déléna

Sur le parcours en forme de boucles, le public a pu voir passer plusieurs fois les coureurs.

Le défi était de taille pour le Martigues Sport Athlétisme. Organiser un samedi soir d'été une course de 10 km dans le cœur de ville, complètement fermé à la circulation et au stationnement, et essuyer les plâtres d'une première édition en espérant que les coureurs soient au rendez-vous, pas évident. Mais le pari est réussi.

Soleil couchant, dans le calme d'une cité vidée de ses voitures, les 470 sportifs se sont élancés à 21 heures sur les avenues passant devant la piscine puis l'Hôtel de Ville, et le long des canaux emblématiques de Martigues, à travers cinq de ses ponts, dans L'île et Jonquières. Même les plus athlètes les plus performants ont su lever les yeux pour apprécier le spectacle. « *Il y avait de l'animation sur le parcours et en nocturne, c'était magnifique,* estime Pauline Piedbois, la première femme à avoir passé la ligne d'arrivée dans le jardin de Ferrières en 40'11''. *Martigues sous les lumières, c'est sublime ! Moi qui ne suis pas du coin, ça m'a permis de découvrir la ville autrement.* »

LE PONT-LEVANT « CASSE-PATTES »

Mis à part le pont-levant, « casse-pattes » selon le terme des coureurs, la principale difficulté a été de gérer la chaleur encore bien présente en cette soirée de juillet. C'est ce que confiait le grand gagnant de la Ronde, Nicolas Philipona au terme de 32'14'' d'efforts. « *Il faisait encore un peu chaud. J'ai voulu jouer un bon coup en m'isolant dès le début et ça a marché et le fait de savoir que c'était une première édition, sur laquelle je pouvais laisser une empreinte, ça m'a poussé à me dépasser* », ajoute l'athlète. La Ronde nocturne des ponts bleus, 10e épreuve du challenge Maritima, a créé l'animation dans la ville, jusque tard dans la soirée autour de la plage de Ferrières. Les coureurs passant devant les terrasses de bars et de restaurants bondées et devant le public venu les applaudir. « *Le fait que ce soit une boucle ça nous permettait de voir passer plusieurs fois les personnes qu'on était venu soutenir* », ajoutait Claudine, supportrice de son mari. Une réussite, grâce aussi au concours des bénévoles venus prêter main forte au MSA. On attend maintenant la deuxième édition l'été prochain.

Caroline Lips

© François Déléna

Les jouteuses se sont distinguées lors de la prestigieuse coupe de France.

EN BREF

L'ÉLITE DES JOUTES

Près de 400 jouteurs se sont retrouvés sur le plan d'eau devant l'Hôtel de Ville pour la prestigieuse coupe de France de joute provençale, le plus beau tournoi de la saison. L'élite des targaïres, 16 écuries au total, s'est affrontée. Dans la catégorie reine, ce sont les Istréens qui ont remporté le Graal. La Jeune Lance Martégale s'est distinguée chez les benjamins et les féminines de plus de 15 ans. Autour du canal, beaucoup de public a assisté aux passes.

LA CRÈME DE LA RAME

Les **5** et **6 octobre**, Martigues sera la capitale de la rame traditionnelle. Près de 600 athlètes, venus du littoral méditerranéen, des lacs de montagne et de la région lyonnaise vont s'affronter dans la plus belle et la plus dure compétition annuelle. Du sport et du spectacle, entre la pointe Sant Crist et l'Hôtel de Ville, surtout pour la finale, dimanche en fin de matinée.

FADAS DU MONDE
UN PARI RÉUSSI

Avec près de 200 rendez-vous festifs et populaires tout au long de l'été, dans une quinzaine de lieux, difficile de s'ennuyer cet été à Martigues. Pour leur première édition, les Fadas font un carton

© François Déléna

Toutes les Maisons de quartier ont participé à l'élaboration

C'est le Blockparty et Festi'Plage qui, dès le mois de juin, ont donné le coup d'envoi. Progressivement, en juillet et en août, la programmation des Fadas du monde est montée en charge. Des propositions très diverses, de qualité, gratuites pour la plupart, et chaque fois dans une ambiance conviviale, que ce soit dans l'enceinte du nouveau théâtre de verdure ou sur la plage de Ferrières, dans la « cour de L'île » ou dans des lieux plus insolites comme la chapelle de l'Annonciade.

Il y en a eu pour tous les goûts : de la musique, classique, flamenco ou électro, des rendez-vous autour de la gastronomie, du sport, du bien-être, pour les tout-petits ou les plus âgés, des spectacles de rue ou encore des œuvres contemporaines monumentales installées dans la ville… Et des expériences originales comme l'installation d'un campement au bord de l'eau par le collectif « Yes we camp ».

« Félicitations à la programmation des festivités pour notre bel été martegaou. » Franck

ACCUEILLIR LE MONDE ET LES ARTISTES

Après l'arrêt du festival du folklore, qui a animé la ville pendant près de trente ans, la Ville a fait un pari : poursuivre sa tradition d'accueil, d'hospitalité, d'ouverture sur le monde et les artistes, sa tradition de questionnements, tout en proposant une autre forme de rendez-vous. « *Ça n'a rien à voir avec un festival classique, souvent programmé par des gens extérieurs,* insiste Florian-Salazar Martin, élu délégué à la Culture. *En tenant compte de la ressource de Martigues, ses hommes, ses femmes, ses enfants et leurs savoir-faire, on a voulu construire avec les gens, partager des expériences. Faire avec eux plutôt que pour eux* », ajoute l'élu. Le public a répondu présent et s'est enthousiasmé de la plupart des propositions et de leur gratuité. Un argument de poids ! **Caroline Lips**

© François Déléna

du grand banquet : *Le Goût de Martigues.*

« Le Goût de Martigues : un vrai banquet populaire et gratuit. Énorme ! » Paule

« Un grand bravo à Cap Fadas. Je n'ai jamais vu autant de monde autour de la plage de Ferrières. » Carine

© François Déléna

© François Déléna

« C'est très agréable de se laisser surprendre par des petits spectacles en pleine journée. Au lieu de se déplacer c'est bien que le spectacle vienne à nous. » Marcelle et Silvia

© François Déléna

© François Déléna

Beaucoup de concerts cet été, ici au théâtre de verdure avec *Moussu T e lei jovents*, mais aussi dans le cadre plus intimiste de la cour de L'île, avec ci-dessus un concert brésilien.

« Ce théâtre de verdure est une super idée. Se distraire en profitant de la douceur du soir en plein air, c'est génial ! Par contre la scène est un peu loin du public. » Annick

© François Déléna

« Excellente initiative cette journée dédiée aux enfants. » Bart, à propos des p'tits fadas

Des concerts, des balades en bateaux, du sport sur la plage, des spectacles, des soirées danse ou des journées pêche... Impossible d'être exhaustif tant le programme des festivités de l'été fut dense à Martigues. Restent les clichés qui ont immortalisé ces jolis moments de vacances

PLEIN PHARE SUR L'ÉTÉ

PORTFOLIO

CAROLINE LIPS // FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS

PORNO

PORTFOLIO

FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS

ALLEZ-Y !

Jusqu'au 22 septembre
EXPOSITION
FÉLIX ZIEM, PEINTRE DE VENISE
Musée Ziem, du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h, gratuit
EXPOSITION
« TONI, LE TOURNAGE DE RENOIR AUX MARTIGUES »
Cinémathèque Gnidzaz, du mardi, au samedi, de 14 h à 18 h

Mardi 10 septembre
CINÉMA AVANT PREMIÈRE
« MUSIC OF MY LIFE »
Cinéma le Palace, 21 h 40

Samedi 14 septembre
SPORT HANDBALL
MHB / BAGNOLS-SUR-CÈZE
Palais des sport Robert Bertano

Vendredi 20 septembre
CINÉMA
« ON VA TOUT PÉTER »
Projection en présence du réalisateur Lech Kowalski, cinéma Renoir, 20 h 30
CINÉMA / MUSIQUE
ANDRÉ RIEU : ET SI ON DANSAIT
Cinéma le Palace à 19 h et le 22 septembre à 18 h

Samedi 21 septembre
ATELIER
« MASQUES À VENISE »
Musée Ziem, de 14 h à 18 h, gratuit
Autre date le dimanche 22 septembre
VISITE COMMENTÉE
FÉLIX ZIEM, PEINTRE DE VENISE
Visite avec lecture de textes de Théophile Gautier et du Journal de Ziem, au musée Ziem à 15 h, gratuit

Mardi 24 septembre
CINÉMA
« THE LIGHTHOUSE »
De Robert Eggers, cinéma Renoir, 20 h 30

Samedi 28 septembre
DANSE
MILONGA AR'TANGO
Salle de Ar'Danse, 9 quai Paul Doumer
Billetterie au 06 10 66 50 53 (10 euros)

Lundi 30 septembre
CIVISME
DON DU SANG
Hall de l'Hôtel de Ville, de 15 h à 19 h 30

Du vendredi 4 au lundi 7 octobre
FOIRE
SALON DE L'AUTO
Halle de Martigues, de 10 h à 19 h (5 euros)

Jeudi 10 octobre
MUSIQUE / CINÉMA
METALLICA & SAN FRANCISCO SYMPHONY : S&M 2
Cinéma le Palace, 20 h

SORTIR, VOIR, AIMER

MANIFESTATION LES ROUES DU CŒUR

© F.M.

La treizième édition de la manifestation Les Roues du cœur, organisée par le Rotary Martigues Étang de Berre, aidé de l'association Handikart, se déroulera le dimanche 1er septembre, à La Halle. Plus d'une centaine de véhicules de sport, de collection et de prestige seront exposés. Le public est attendu à partir de 10 h. Des baptême dans l'un de ces véhicules d'exception seront proposés. À 11 h, une ronde de voitures sera réalisée dans les trois centres-villes. À midi, et c'est une nouveauté, une paella géante, pour deux cents personnes, sera concoctée. L'année dernière près de 12 000 euros ont été collectés. Cette année, ce sont les services pédo-psychiatriques de Martigues, Marignane et Port-de-Bouc ainsi que le Foyer social de Martigues qui bénéficieront de cette solidarité. **S.A.**
rouesducoeur@hotmail.fr
http://lesrouesducœur.fr

SORTIE SOIRÉE CARITATIVE

© DR

L'association Travel nurses Martigues présente, le **14 septembre**, un grande soirée de spectacle en faveur d'un trek médical qui va se dérouler au Népal en octobre. Le public est attendu à partir de 19 h 30, au site Pablo Picasso. Différentes formations musicales investiront la grande scène de l'amphithéâtre : Bru vintage, NNC, Julien Mameli, Diego Cortes et Philippe Marrau. Ainsi que le duo Angelo Monticello et Enrique Andreu. Le prix d'entrée s'élève à 12 euros pour les adultes et 8 euros pour les enfants. L'argent collecté servira à acheter du matériel médical. **S.A. – pische2000@yahou.fr – 06 51 23 33 76 – Billet : weezevent/concert-spectacle-trek**

MUSIQUE DJ SET AU BOUT DE LA NUIT

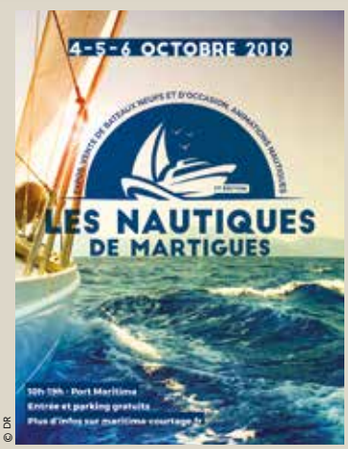
© DR

Il a fait danser New York, Berlin, Rabah, Dubaï… C'est Martigues qui vibrera, le **28 septembre**, au théâtre des Salins, aux sons de Hadi Zeidan. Originaire du Liban, ce Dj s'inspire des sonorités de sa Beyrouth natale mélangées aux rythmes électroniques. Le rendez-vous est fixé à 22 h, dans la salle du Bout de la nuit, pour deux heures de concert. **S.A.**

ÉVÉNEMENT EN ROUE LIBRE

C'est une première ! La fédération des commerçants de Martigues organise une journée autour du vélo, sous toutes ses formes. **Samedi 12 octobre**, de 10 h à 19 h, de nombreuses activités viendront animer le cœur de ville. À Ferrières, autour de la place Jean Jaurès, un espace pour les enfants avec un manège à faire fonctionner en pédalant et des jeux anciens, des ateliers de draisiennes ou pour apprendre à faire du vélo comme un grand. Les associations en lien avec la petite reine seront aussi de la partie pour présenter leurs actions. Du côté de L'île, ce sera une étape « rétro » avec une brocante et une bourse aux vélos. Un collectionneur présentera ses trésors dans l'hôtel Colla de Pradines. Jonquières sera le quartier des spectacles et des démonstrations tout au long de la journée. L'idée étant de promouvoir l'utilisation du vélo, les Martégaux

SORTIE LE MONDE DU BATEAU S'EXPOSE



© DR

Les **4**, **5** et **6 octobre** prochains, naîtra une nouvelle manifestation : Les Nautiques de Martigues. « *Avec ses 1 800 anneaux et 8 ports à sec ou à flot, Martigues est un véritable pôle nautique,* explique Margot Subi, directrice administrative de Martigues ports de plaisance. *Beaucoup de personnes gravitent dans cet univers et il n'y avait pas vraiment d'occasion de les trouver tous réunis. C'est ainsi qu'est venue l'envie de créer cette manifestation.* »
Vendeurs de bateaux à voile ou à moteur, d'accastillage mais aussi l'Association des pêcheurs libres, le Club de voile, l'Association des plaisanciers de Ferrières, le Club nautique, la SNSM, tous se retrouveront au port à sec Maritima à la zone Écopolis. Stands d'exposition ou de présentation des activités associatives, avec, notamment le simulateur des pêcheurs libres. Placée sous l'égide de « *L'étang de Berre, patrimoine mondial de l'Unesco* », la manifestation à l'entrée et au parking gratuits proposera des formules de restauration. Les Nautiques de Martigues se déroulant en même temps que le Salon de l'auto à La Halle, une navette maritime reliera l'Hôtel de Ville au port Maritima le **samedi 5 octobre de 10 h à 19 h** et, le **dimanche 6**, cette navette sera terrestre, grâce au petit train. **F.V.**

sont invités à se déplacer sur deux roues ce jour-là et des balades d'une heure environ seront proposées. La médiathèque et la cinémathèque mettront en avant une programmation thématique.
La journée se terminera par un concours d'élégance à vélo (les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà se signaler) et un grand bal sur la place de la Libération. Toutes les infos sur la page Facebook « En roue libre ». **C.L.**

SPORT TU RAMES ?

Le **19 octobre**, place au challenge de rames traditionnelles inter-entreprise « Pascale Aversano », qui devait initialement se dérouler lors de la Fête de la mer en pleine canicule. Il faudra se poster entre les deux ponts bleus pour apprécier la rencontre destinée aux novices qui se sont quand même bien préparés pour cette mini-compétition. Il va y avoir du spectacle ! **C.L.**

SORTIE LE RETOUR DES MASQUÉS

Du **4 au 8 septembre**, de 10 h à 20 h, c'est l'Italie qui s'invite dans le jardin de Ferrières. La douzième édition de cette manifestation accueillera une trentaine de stands. Toute la gastronomie et les mille savoirs des artisans transalpins seront représentés. Le dépaysement ne s'arrêtera pas là car les costumés de l'association Les Masqués vénitiens de France vont déambuler dans les trois centres-villes. Une première flânerie est prévue à Ferrières le **samedi 7 septembre**, de 15 h à 17 h. Le grand spectacle se déroulera sur le quai Aristide Briand, à 21 h, dans le quartier de L'île avec comme thème *Samba vénitienne* ! Le dimanche, la déambulation se fera dans les rues de Jonquières, de 10 h 12 h et à L'île de 15 h à 17 h. Des chorales interviendront dans différents lieux de la ville. Une exposition de photographies et de mannequins habillés de tenues vénitiennes sera présentée dans les murs de l'Hôtel Colla de Pradine, du 2 au 8 septembre, de 14 h 30 à 18 h. **Soazic André**

© Frédéric Munos

La « dolce vita » est possible à Martigues chaque année au jardin de Ferrières.

TERROIR
RETOUR AUX SOURCES

La prochaine édition de Martigues fête son terroir se déroulera le **samedi 5 octobre**, de 10 h à 17 h 30, dans le quartier de Jonquières. Toutes les zones piétonnes du centre-ville seront investies par de nombreuses animations dont des jeux gratuits pour les enfants. Un marché avec une dizaine de producteurs locaux du pays de Martigues présenteront, sur l'esplanade des Belges, leurs produits tels que de l'huile d'olive, du pain, des légumes, du fromage... La ferme pédagogique sera aussi présente avec une multitude d'animaux dont leurs fameuses oies qui se baladeront en groupe dans les rues. Des tracteurs et autres engins agricoles seront exposés. Afin de permettre au public de trouver une place de parking disponible et surtout facilement, la Ville encourage les visiteurs à se garer au parking de La halle et d'utiliser les navettes fluviales ou encore le petit train qui sera gratuit ce jour-là. Cet événement se réalise chaque année en partenariat avec l'association des commerçants de Martigues Jonquières ainsi que la cave vinicole de Saint-Julien.
Soazic André

© François Déléna

PERMANENCES

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1er Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1er jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18 h
2e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1er mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île, 04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1er jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18 h
2e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai Général Leclerc
Sur rendez-vous 04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville@gmail.com

ÉTAT CIVIL JUIN & JUILLET

© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Nathanaël ROTOLO
Robbie ALARCON
Romyssa ATTABI
Noé RUSSO
Giulian BERMOND
Lily FRAU
Ayla MEKOLLI
Tasnime IBRAHIMI
Alessandro MENCACCI PIACENTINO
Zoé HUESO
Briana THAN
Mehdi AQIL
Jahyan FORTE
Kenza ELKHLIFI
Jaurés KHOUANI
Chahine BENYEHIA
Kassem ANSAL
Gabriel CAPPELLE
Eden BELAGROUZ
Jinene DJEFAFLIA
Valentin CHAMPAGNE
Nihal BENCHEBRA
Lina AKKOYUN
Naïa BELMONTE
Djana KENNICHE
Naïssa CALA
Camélia ESNAULT
Ryan CANUT
Nina CANUT
Aylan YAHIAOUI
Zack MOUTAVELIAN
Thély MAERO
Eymen KAYA
Louka RIBEIRO
Thiago VIDAL
Emy GILABERT GARCIA
Milan-Andrea GRADELLA
Lounis AIT-ABBAS
Julia LAILLET
Maël BIETRY
Aliya AOUI
Khalil BEN HAMADI BEN BERKANE
Nourane BEN DAOUD
Nolan FAUCHIER GRIFFET
Estéban DELOYE
Léandro DE VECCHI
Maxime DUBUT
Neela L'ENFANT
Théo MANISCALCO
Anaëe CANDELA
Asma MOHAMED
Mathys BOCABEILLE
Elena ALONSO PELLEGRIN
Eléna BENKHELIL
Malik ADJAOUD
Eva HIEN
Meï LARROQUE
Iyed CHOGRANI
Kamylia DAHMANI
James ORTIZ
Noham CHARROUDA
Victoria PRAT
Esteban CHAOS

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Maëva LAMBERT
et Thomas CHABRIER
Lyse DEL NISTA
et Jérôme SALGADO
Amandine FEDI
et Mathieu GUILLERMIN
Lucie ROTY
et Alain GOUIRAN
Anaïs SAUNIER
et Jérôme MEYER
Mélanie VIGNAUD
et Nicolas CRÉPAIN
Fanny LAUTAUD
et Franck BANNINO
Élodie RIVAUD
et Laurent REYNAUD
Emmanuelle LUCOR
et Jérôme DEDIER
Lauryan DOWSE
et Romuald DELBÉE
Anaïs NODIN
et Joachim MAURICE
Karine LEVEQUE
et Jean-Michel LHOTE
Emmanuelle GILLE
et Gabriel MESON
Marie FERNANDEZ
et Joseph SANTIAGO
Lætitia CHAZAL
et Sébastien JOLET
Imane YAGOUBI
et Mohamed KELIOUS
Aurore BADAMI
et Sofiène DANABACHE
Carole CAHAGNE
et Roland D'AMBROSIO
Sandra WALDUNG
et Jean-Philippe MOINE
Jennifer FERRANDEZ
et Sébastien JAUMONET
Laura MATSOS
et Florian GABRIELE
Laura CARAVELLA
et Loïc BOYER
Marine PORRI
et Yohan ESTACHY
Céline TIMMERMANS
et Jérémie LAVASTRE
Virginie VESIN
et Frédéric GUILLEM
Émilie HALLEY
et Stéphane BRIDAULT
Claudine MARTINEZ
et Fabien MORTIER
Audrey TERRAS
et Sébastien CONDET
Tasnîm MORAGLIA
et Nordine BOURASSE
Jacqueline ESCOUBET
et Antoine CECCARELLI
Yamina ZAMAOUCHE
et Reynald BENYAHIA

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

André MAZOYER
Pierre CROLLARD
Christiane CARTIER
née BENOIT
Patrick VENTRON
Cirillo VIGNALI
Maria PÉTRUCCI
née GEORGIADIS
Jean-Michel LAUNARO
Pascal ZARRU
Savérine FRISCIA
née NICOSIA
Philippe PARPEIX
Béatrice DUBUFFET
Nébia KHAFIF
née GHALEM
Michel COLIN
Marlène MIONE
née JONQUET
René BARTHE
Vincent MICALEFF
Raymonde RATIER
née COMBAREL
Simone MAS née DELEUZE
Jean-Claude BUCHHEIT
Marguerite VALCARCEL
née ATTALE
Jean-Claude ORTIZ
Evelyne GINGUENE
née MAMIEUX
Renée ZARAGOZA
Georgette WANDERPASS
née OLIVE
Odile CANDELA
née SPARACINO
Josiane DUJARDIN
née GRONIEZ
Jeannine GAUDET

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.